

**LA FÊTE DES LACHANCE**  
**À**  
**SAINT-JEAN**  
**le 24 juin 1979**

Avec la collaboration de  
Mlle Raymonde BONENFANT et de  
M. l'abbé Paul-Henri LACHANCE

**Premiers préparatifs de la fête**

Dans le cadre du projet *Canada au travail*, Mesdemoiselles Raymonde Bonenfant et Louise Ferland rencontrèrent Madame Réjane Lachance Filteau, à son domicile pour que la famille Lachance célèbre ses ancêtres. Madame Réjane Lachance-Filteau, très intéressée à ce projet, organisa en avril, avec l'aide de Madame Madeleine Lachance une réunion à la salle paroissiale de Saint-Jean.

Monsieur l'abbé Paul-Henri Lachance, qui depuis plusieurs années avait effectué des recherches généalogiques et publié une brochure fut dès le début le principal conseiller et donna l'élan nécessaire aux membres intéressés.

Monsieur et Madame Joseph Lachance offrirent leur demeure pour toutes les rencontres du conseil exécutif. Des dons particuliers des membres de ce conseil permirent d'assumer les frais nécessaires de

correspondance et de publicité. Nous avons préféré célébrer en juin plutôt qu'en juillet parce que ce mois nous semblait plus favorable aux cultivateurs qui cultivent des fraises ou s'adonnent à l'industrie laitière et partant seront occupés à la fenaison.

Le comité d'organisation fixa la cotisation à un prix relativement peu élevé, soit 5,00 \$ par adulte. Ainsi, les organisateurs se proposaient de faire de la fête Lachance une fête populaire, ouverte à tous, sachant bien que les frais de transport et d'hôtellerie pouvaient être élevés pour un certain nombre.

### **Le comité d'organisation**

<i>Présidente :</i>	Réjane Lachance-Filteau	Saint-Jean
<i>Vice-Président :</i>	Paul-André Lachance	Québec
<i>Trésorière :</i>	Paula Lachance	Saint-Laurent
<i>Secrétaire :</i>	Raymonde Bonenfant	Saint-Jean
<i>Publiciste :</i>	Madeleine B.-Lachance	Saint-Jean
<i>Généalogie :</i>	Abbé Paul-Henri Lachance	Québec
<i>Responsable des hôtesse :</i>	Marie-Reine L.-Gagnon	Saint-Pierre
<i>Hôtes des comités :</i>	M. et Mme Joseph Lachance	Saint-Jean

M. Gérald Lachance de Radio-Canada et l'abbé Paul-Henri Lachance, curé de la paroisse du Sacré-Cœur à Québec sont heureux d'échanger au tout début de la journée.



**Autres collaborateurs**

<i>Brochure :</i>	Sœur Marcelle Lachance	Québec
<i>Conseillers :</i>	M. et Mme Raymond Blouin	Saint-Jean
	M. et Mme Marc Lachance	Sillery
	M. et Mme Marius Lachance	Saint-Laurent
	M. et Mme Paul Lachance	Québec
<i>Exposition religieuse :</i>	Sœur Éliane Lachance	Québec
<i>Généalogie :</i>	Eudore Lachance	Québec
<i>Recherches :</i>	Marthe Lachance	Saint-Laurent

**PROGRAMME**

- 10 h 00 Inscription à la salle du tricentenaire.
- 12 h 00 Messe concélébrée.
- 13 h 00 Vin d'honneur à la place du tricentenaire — Dîner.
- 14 h 00 Activités diverses :  
Disco chez Daniel — Visite des kiosques — Partie de sucre à la cabane du « père Jos ». — Grand-maman Marguerite et les plantes vertes : les visiteurs pourront apporter en souvenir un petit bouquet avec un peu de terre de l'Île d'Orléans — L'exposition religieuse.
- 16 h 00 Célébration du Souvenir à l'église de Saint-Jean pour souligner les anniversaires de couples mariés, de religieux jubilaires — Salutations aux doyens — Animation musicale du frère Daniel Lachance.
- 18 h 00 Souper libre.
- 20 h 00 Soirée canadienne — Bienvenue aux talents amateurs.
- 22 h 30 Feu de camp.

**Formation du comité et premiers contacts**

À l'occasion des fêtes du tricentenaire de quatre paroisses de l'Île d'Orléans, Mademoiselle Raymonde Bonenfant, membre d'un projet *Canada au travail*, sensibilisa quelques Lachance à fêter leurs ancêtres. L'objectif premier de cette manifestation était de regrouper les Lachance qui seraient accueillis par des Lachance. Un comité s'est rapidement mis à la tâche, esquissa un programme puis organisa la publicité. Puisque tous les Lachance ont un ancêtre commun établi à l'Île d'Orléans dès les débuts de la colonie, le comité adressa une lettre à tous les Lachance dont il avait

trouvé l'adresse dans les annuaires téléphoniques. Comme le comité voulait rejoindre le plus de Lachance possible, il était demandé à nos destinataires de remplir une fiche de renseignements qu'ils ont complétée volontiers. Grâce à ce moyen bien simple, la bonne nouvelle s'est rapidement communiquée à nos homonymes. Bien plus, par ces renseignements reçus, le comité eut la possibilité de communiquer avec les descendants des Lachance, des personnes qui appartiennent à la lignée par le sang et le tempérament via les femmes.



L'inscription à la salle du tricentenaire de Saint-Jean.

### **L'inscription**

Après cette cueillette de renseignements, le comité de la fête invitait les Lachance à s'inscrire. Au 24 juin 1979, nous avons 1 300 inscriptions. Plus de 800 s'ajoutaient le jour même de la fête. Inutile de dire que notre organisation était un peu débordée...

### **Antoine, Marie et leurs enfants**

Antoine Pépin dit Lachance, fils d'André et de Jeanne de Rouville, du Hâvre, épousa le 24 novembre 1659 à l'église Notre-Dame de Québec,

Marie Teste. Il avait 23 ans et son épouse 27. En 1655, il était domestique de Louis d'Ailleboust, ex-gouverneur de la Nouvelle-France et seigneur du domaine de Coulonge, en banlieue de Québec.

Le 24 juin 1659, Antoine s'était établi à Sainte-Famille de l'Île d'Orléans. Par contrat devant le notaire Guillaume Audouart, Denis Guyon avait vendu pour la somme de 300 livres sa terre de 360 arpents aux associés Jacques Asseline et Antoine Pépin.

Antoine et Marie eurent douze enfants : Ignace 1660-1716, Élisabeth 1662-1738, Jean 1664-1739, Antoine 1666- , Jacques 1667- , Marie 1670-1754, Gabriel 1672- , Charles 1674- Gervais 1676- , Joseph 1679-1721, Paul 1679-1749, Geneviève 1682-1754.

Marie Teste (Testu) et son époux Antoine Pépin furent inhumés dans le cimetière de Sainte-Famille, la première le 11 septembre 1701, le second, le 23 janvier 1704.

Dans le volume, *Les terres de l'Île d'Orléans*, de Léon Roy, il est indiqué que quatre fils d'Antoine s'établirent à l'île :

- p. 173 : Ignace Pépin eut une terre de trois arpents, la terre numéro 10, à Saint-François (1660-1716).
- p. 242 : Joseph eut également une terre de trois arpents à Saint-Jean, la terre numéro 33 (1679-1721).
- p. 249 : Jean eut une terre de six arpents (1664-1725...). Cette terre correspondait au numéro 39.
- p. 261 : Gervais obtint une terre de trois arpents à Saint-Jean, la terre numéro 49.

### Télécommunications du Canada

La présidente, Madame Réjane Lachance reçut le télégramme suivant du Premier Ministre du Canada :

**PM00801 22 JUIN 1979 IL ME FAIT PLAISIR DE VOUS FÉLICITER POUR L'INITIATIVE QUE VOUS AVEZ PRISE DE RÉUNIR LES DESCENDANTS DE VOTRE ANCÊTRE COMMUN ANTOINE LACHANCE ARRIVÉ AU CANADA IL Y A 325 ANS. À TOUS CEUX QUI VOUS ENTOURENT AUJOURD'HUI, J'OFFRE MES MEILLEURS SOUHAITS ET LONGUE VIE DANS NOTRE MAGNIFIQUE PAYS. JOE CLARK PREMIER MINISTRE DU CANADA.**



Les trois sœurs Lachance, Bibiane, Louise et Réjane portaient une carte verte : elles descendent d'Antoine par l'aïeul, Jean.

### **Les cartes d'identification**

Puisque tous les Lachance d'aujourd'hui se rattachent à l'un ou l'autre des quatre fils Antoine, nous avons pensé rendre ce fait visible à la fête. Les descendants des quatre fils d'Antoine auraient une carte de couleurs différentes. Les descendants de Jean arboraient une carte verte ; les descendants de Joseph, une carte rouge ; les descendants d'Ignace, une carte lilas ; les descendants de Gervais, une carte jaune. C'est le cas de le dire, cette identification donnerait de la couleur à la fête !

La mise au point de ce système de cartes d'identification présuppose plusieurs heures de recherche et une attention particulière lors des inscriptions. Sur chacune de ces cartes, nous pouvions lire le prénom de la personne et le nom de sa ville ou village. Au bas de la carte, une codification de neuf chiffres indiquait le degré de parenté, bien connu des participants, grâce à des explications transmises aux Lachance précédemment. Petit chef-d'œuvre de simplicité et de clarté, cette carte d'identification était fièrement portée par les Lachance.



L'abbé Paul-Henri et sa belle-sœur, Mme Marius Lachance. Par leur carte rouge, nous savons qu'ils se rattachent à l'ancêtre Antoine par l'aïeul, Joseph.

### La célébration eucharistique

Sans contredit, la messe reste le moment le plus intense de notre rassemblement. Près de 1 000 personnes prenaient place dans l'église de Saint-Jean. Monsieur le curé de Saint-Jean, le chanoine Eugène Morin souhaitait la plus cordiale bienvenue à tous les Lachance, famille qui s'est illustrée tant de fois à l'île et particulièrement à Saint-Jean. Une dizaine de concélébrants accompagnaient l'abbé Paul-Henri Lachance, célébrant principal. Dans son homélie, l'abbé Jean-Rock Lachance disait notamment :

«... Et même si nous ne sommes pas dignes de délier la courroie des sandales de nos ancêtres, nous devons porter bien haut le flambeau de la foi chrétienne, héritage reçu de notre ancêtre Antoine via 10 ou 11 générations...»

L'offertoire se prêtait à l'offrande d'articles caractérisant la famille Lachance. Outre l'offrande du pain et du vin qui seraient consacrés, quelques Lachance apportaient un bateau en miniature pour symboliser la vie des navigateurs des descendants d'Antoine, des fraises et du sucre



d'érable pour affirmer l'apport des cultivateurs à la vie de ce pays, un bouquet pour exprimer ce que nous ne disons que par des fleurs !

La participation de la chorale et l'animation liturgique du frère Daniel Lachance méritent d'être soulignées. Par leur concours, la célébration eucharistique fut une heure de prière, une heure d'action de grâces.

### **Le vin d'honneur et le dîner**

La pluie, non invitée à ces festivités, a voulu être de la fête. Malgré ce contretemps, le vin d'honneur réjouit le cœur de tous les participants. La grande famille Lachance prit ensuite le dîner dans la grande salle du tricentenaire bâtie pour les fêtes de Saint-Jean. Compte tenu de dame nature, la salle ne pouvait contenir tous les Lachance qui durent se réfugier soit à la salle publique, soit à la grange du curé, soit à la salle du couvent ou ailleurs. N'eut été de la ténacité des Lachance, ce temps maussade à lui seul aurait suffi à « jeter la fête à l'eau », comme nous disons dans le pays.

Le Premier Ministre du Québec à la fête des Lachance.

(Photo : C.-H. Cornellier)



C'est à ce moment précis que le Premier Ministre du Québec, l'Honorable René Lévesque et le Président de l'Assemblée nationale, l'Honorable Clément Richard, député de Montmorency firent une escale à Saint-Jean pour saluer la famille Lachance puisqu'en ce 24 juin 1979, le Premier Ministre visitait cinq paroisses de l'île. En un sens, la visite de cet homme d'État a probablement contribué à retenir quelques Lachance indécis. Puis, le beau temps est revenu et la fête a continué de plus belle comme si rien n'était arrivé. Les Lachance eurent le loisir de danser dans trois salles.

### **L'exposition religieuse**

Outre la danse, les Lachance eurent la possibilité de participer à une partie de sucre, de visiter quelques kiosques et de fréquenter surtout l'exposition religieuse.

Révérrende sœur Liliane Lachance, prit l'initiative de monter cette exposition illustrant l'engagement des Lachance au service de l'Église, soit comme religieuses, religieux ou prêtres. Sœur Liliane a consacré plusieurs heures à la recherche et n'a pas craint de sacrifier les plus belles heures de la fête des Lachance pour animer cette magnifique exposition.

La corporation des fêtes du tricentenaire de Saint-Jean a su reconnaître également le mérite de cette recherche. Aussi, cette exposition, complétée par la représentation des différentes vocations religieuses à Saint-Jean, figurait-elle dans l'exposition du tricentenaire de Saint-Jean : « Ah ces Sorciers ! »

Croyez-le ou non, la famille d'Antoine Lachance a donné à l'église plus de deux cents personnes consacrées à Dieu dont cinquante prêtres.

### **Célébration du souvenir**

À seize heures, la famille Lachance fut conviée à l'église de Saint-Jean pour y célébrer la fidélité à l'appel de Dieu. Certains jubilaires célébrèrent même leur cinquantième, leur cinquante-cinquième ou leur soixantième anniversaire de vie dans le mariage. Quoi qu'il en soit, laïques ou religieux, nous avons renouvelé notre engagement à Dieu, notre Père, et nous avons imploré son secours pour que nous soyons de plus en plus ses témoins dans le monde.



En plus de s'occuper de la participation à la messe, le frère Daniel Lachance a animé la *Célébration du souvenir*.

**CHANT-SOUVENIR (Fête des Lachance)**  
**(Air : *Sur la route de Berthier*)**

— 1 —

Sur la route des Pionniers (*bis*)  
Il y avait un chansonnier (*bis*)  
Et qui chantait... (*bis*) De gais couplets... (*bis*)  
Et qui chantait de gais couplets,  
Pour les Lachance s'il vous plaît, plaît... etc.

*Refrain*

Ah! que la route est belle, belle  
Que la route est belle à l'Île d'Orléans

— 2 —

À la belle Île d'Orléans  
Pur Joyau du Saint-Laurent  
Sont débarqués... (*bis*) non sur un quai... (*bis*)  
Sont débarqués non sur un quai  
Deux Lachance, venus tout droit de France, France... etc.

— 3 —

L'un des deux seul est resté  
 C'est Antoine qui s'est marié  
 Avec Marie... (bis) Femme du Pays... (bis)  
 Avec Marie, femme du Pays  
 Une femme vraiment «dépareillée», Yé, Yé, Yé... etc.

— 4 —

Antoine se mit à bûcher  
 La forêt a reculé  
 Avec le bois... (bis) Il fit le ber... (bis)  
 Avec le bois il fit le ber  
 Et toutes les pièces de son foyer, Yé, Yé, Yé... etc.

— 5 —

Notre ancêtre a pu semer  
 Ses premiers arpents de blé  
 Et les petits... (bis) sont venus aussi... (bis)  
 Et les petits sont venus aussi  
 Pour peupler notre grand Pays, i, i, i, i... etc.

— 6 —

Les Lachance viennent de partout  
 En ce jour de rendez-vous  
 Ils viennent de l'ouest... (bis) ils viennent de l'est... (bis)  
 Ils viennent de l'ouest, ils viennent de l'est  
 Tous nés des fils du Grand Antoine, toine... etc.

### **Au soir d'une belle fête**

Même si tout ne s'est pas déroulé sans heurt, le comité d'organisation a réalisé l'essentiel de son programme. La soirée canadienne et le feu de camp donnèrent à notre rencontre l'apothéose désirée.

Les Lachance ont eu l'occasion de se réunir, de célébrer leurs ancêtres, de nouer de nouvelles amitiés, de découvrir l'histoire d'une partie des leurs inscrite sur les monuments du beau cimetière de Saint-Jean. Les Lachance ont surtout renoué avec le passé et avec l'Île d'Orléans. Désormais, ils reviendront à l'île plus souvent... Peut-être, y feront-ils leur périple annuel? Bienvenue à vous tous à l'Île d'Orléans... et que la température vous soit alors favorable!...

En mettant un terme à ses festivités, le comité d'organisation de la fête a tenu à expédier aux Lachance un compte rendu et un bilan de ses fêtes. De plus, les participants à la fête reçurent une brochure de soixante pages. De cette plaquette, un critique a pu écrire :

«... Alerte et sans prétention, la brochure des Lachance dit cependant tout ce que la plupart désirent connaître des anciens : le prénom du premier, quelques mots sur sa vie et les prénoms des autres ancêtres jusqu'à nous. Elle peut aussi être complétée et devenir ainsi un précieux carnet de famille.»

### Les Lachance à l'Île d'Orléans

Sans vouloir restreindre les professions exercées par les Lachance à l'Île d'Orléans ou ailleurs, disons tout simplement que c'est par la terre et par la mer qu'ils ont particulièrement façonné l'île.

La famille de M. et Mme Adjutor Lachance de Saint-Laurent. Ils eurent quinze enfants. La photographie fut prise, en 1956, à l'occasion de l'ordination sacerdotale de Paul-Henri.

*De gauche à droite :*

*1<sup>re</sup> rangée :* Robert (14<sup>e</sup>), Mme Lucienne Chabot-Lachance, Paul-Henri (4<sup>e</sup>), M. Adjutor Lachance et Jean-Louis (15<sup>e</sup>).

*2<sup>e</sup> rangée :* Paula (10<sup>e</sup>), Mariette (3<sup>e</sup>), Marc-André (12<sup>e</sup>), Bernadette (2<sup>e</sup>), Rosario, l'aîné, Yolande (11<sup>e</sup>), Marius (9<sup>e</sup>), Blanche (6<sup>e</sup>), Marthe (8<sup>e</sup>) et Roland (13<sup>e</sup>).



Les quatre derniers Lachance, pilotes, demeurant à Saint-Jean :



Les deux frères Gabriel (1891-1944) et Joseph (1901-1965).



Les deux cousins : Herménégilde (1890-1975), à la pêche près de l'Île Madame ; Lactance (1893-1973) et son épouse au mariage de leur fils, André, pilote.

### Bibliographie

FORGUES, Michel, *Généalogie des familles de l'Île d'Orléans*, archives nationales, 1909, 360 pages, pp. 258-261.

GOSELIN, chanoine David, *Figures d'hier et d'aujourd'hui à travers Saint-Laurent I.O.*, Québec, imprimerie franciscaine missionnaire, 1919, troisième volume, 324 pages, pp. 47-50.

LACHANCE, Paul-Henri, *Les Lachance au Canada*, l'Éditeur officiel du Québec, juillet 1979, 58 pages.

*Le livre d'or de la noblesse rurale canadienne-française*, Québec, 1909, 132 pages, page 112.

*Répertoire des mariages de l'Île d'Orléans*, par René Bureau, Jean Dumas et G.-Robert Tessier, contribution n° 20 de la société de généalogie de Québec, 1966, 464 pages.

ROY, Léon, *Les terres de l'Île d'Orléans, 1650-1725*, éditions Bergeron & fils, Montréal, 1978, 496 pages.

**LA FÊTE DES LAPOINTE  
À  
SAINT-LAURENT  
le 18 août 1979**

Avec la collaboration de  
Madame Antonia LAPOINTE-FORTIN

**Les préparatifs à la fête**

L'année 1979 restera une année mémorable pour la célébration de quatre tricentenaires de paroisses et de 19 célébrations familiales d'ancêtres. La famille Audet dit Lapointe n'a pas voulu être en reste avec les autres familles. Nous avons organisé une modeste rencontre familiale à Saint-Laurent, Île d'Orléans.  
d'Orléans.

**Comité d'organisation**

<i>Présidente :</i>	Mme Antonia Lapointe-Fortin	Saint-David, Lévis
<i>Secrétaire :</i>	Mme Marthe Lapointe-Marier	Saint-Laurent, I.O.
<i>Animateur de la messe :</i>	Rév. Guy Lapointe, o.p.	né à Saint-Laurent
<i>Animateur du chant choral :</i>	René Lapointe	Québec

*Animateurs*

*de la soirée :*

Mlle Carole Marier  
M. et Mme Denis Marier  
M. Pierre Marier

Saint-Laurent, I.O.  
Saint-Laurent, I.O.  
Saint-Laurent, I.O.

*Conseillers :*

Mlle Raymonde Bonenfant  
M. Marc Fortin  
M. Denis Nadeau

Saint-Jean, I.O.  
Les Saules, Québec  
Sainte-Foy

PROGRAMME

- 13 h 00 Accueil à la salle de l'école de Saint-Laurent.  
15 h 00 Célébration eucharistique présidée par Mgr Lionel Audet.  
17 h 00 Banquet à la salle.  
20 h 00 Soirée dansante

UNE PIÈCE D'ÉLOQUENCE DE MONSIEUR LIONEL AUDET.  
ALLOCUTION PRONONCÉE PENDANT LA CÉLÉBRATION  
EUCARISTIQUE LE 18 AOÛT 1979 (1).



Monseigneur Lionel Audet, évêque  
auxiliaire à Québec.

Mes Frères,

Nous sommes rassemblés, aujourd'hui, au foyer de notre commune origine, l'Île d'Orléans, pour honorer la mémoire de l'ancêtre de notre famille, Nicolas Audet, qui a vécu de nombreuses années à quelques kilomètres du sol que nous foulons présentement.

Issus d'une même lignée, héritiers des mêmes traditions et des mêmes souvenirs, frères par le sang, nous sommes venus nous recueillir sur les lieux marqués par les travaux de notre aïeul afin d'y puiser des leçons de fierté, de courage, de solidarité, d'espérance, de ferveur religieuse et nationale.

### **Qui était Nicolas Audet ?**

Celui que nous vénérons n'était pas un roi, ni un prince, ni un grand seigneur. J'essaie de me représenter sa figure effacée, de la ressaisir dans les traits de ses descendants. C'était un homme du peuple, ce Nicolas Audet, un paysan de la plèbe laborieuse dont la noblesse naturelle cependant, la dignité du sang et des manières devaient en imposer, un terrien « aux poignets de frêne et au cœur d'argent », comme on a parlé si joliment de ces fondateurs de notre race, qui ont tant peiné ici pour que notre jeune pays prît sa place sous le soleil du bon Dieu. Ce Nicolas Audet était un fils de la glèbe, qui a lutté contre la forêt et contre le sol, un défricheur qui a mené une existence de dur labeur aux heures difficiles de notre histoire ; un modeste habitant qui a connu, à Saint-Jean, la caresse du grand vent du large et l'odeur de la terre mouillée, qui à l'ombre de sa demeure a fait pousser du blé et des enfants, bref, un chrétien qui portait dans son âme l'infini de la foi et qui a transmis à ses descendants, non pas tant l'abondance des biens périssables de ce monde, que la richesse supérieure de la probité et de l'honneur ; un fondateur de foyer et de famille qui a laissé à une nombreuse postérité les exemples d'une vie courageuse et fervente.

### **Présence morale de Nicolas Audet et de Madeleine Després**

N'est-il pas vrai que nous sentons, en ce moment, la présence morale de cet ancêtre et de sa digne épouse, Madeleine Després ? Oui, nous sentons la présence morale de ce couple dont nous sommes sortis, personnification d'une histoire et d'une lignée.

Du haut du ciel, j'en suis sûr, cet homme et cette femme contemplent

avec fierté leur progéniture et remercient la divine Providence. Que leur nom soit béni sur la terre par des milliers de petits-fils répandus aux quatre coins de ce continent!...

Et il me semble que dans un mouvement de paternelle affection, en ces jours de fête surtout, l'aïeul vénéré prie, comme autrefois il l'a fait souvent dans son foyer, exerçant une espèce de pontificat domestique : il prie pour que descendent les plus abondantes bénédictions sur les générations qui perpétuent encore ici-bas, après trois siècles, et sa mémoire et ses vertus.

### **Notre reconnaissance**

Et nous, ses descendants lointains, héritiers directs de ce passé si riche, si simple et si grand, nous qui portons dans notre âme et jusque dans les fibres de nos sensibilités les qualités très hautes de l'esprit et du sang français, nous lui envoyons aujourd'hui notre salut le plus pieux et le plus reconnaissant.



Mme Antonia Lapointe-Fortin, présidente de la fête des Lapointe. Grâce à sa détermination, les Lapointe ont célébré leurs aïeux à l'Île d'Orléans en 1979. Elle pose ici avec un neveu, Sylvain Lapointe, qui a dévoilé la plaque commémorative. La plaque-souvenir se trouve dans l'église de Saint-Laurent.



Le jeune Sylvain Lapointe et le Révérend Père Guy Lapointe, dominicain. Le père Lapointe est né à Saint-Laurent. Pendant la célébration eucharistique, il agissait comme animateur liturgique.

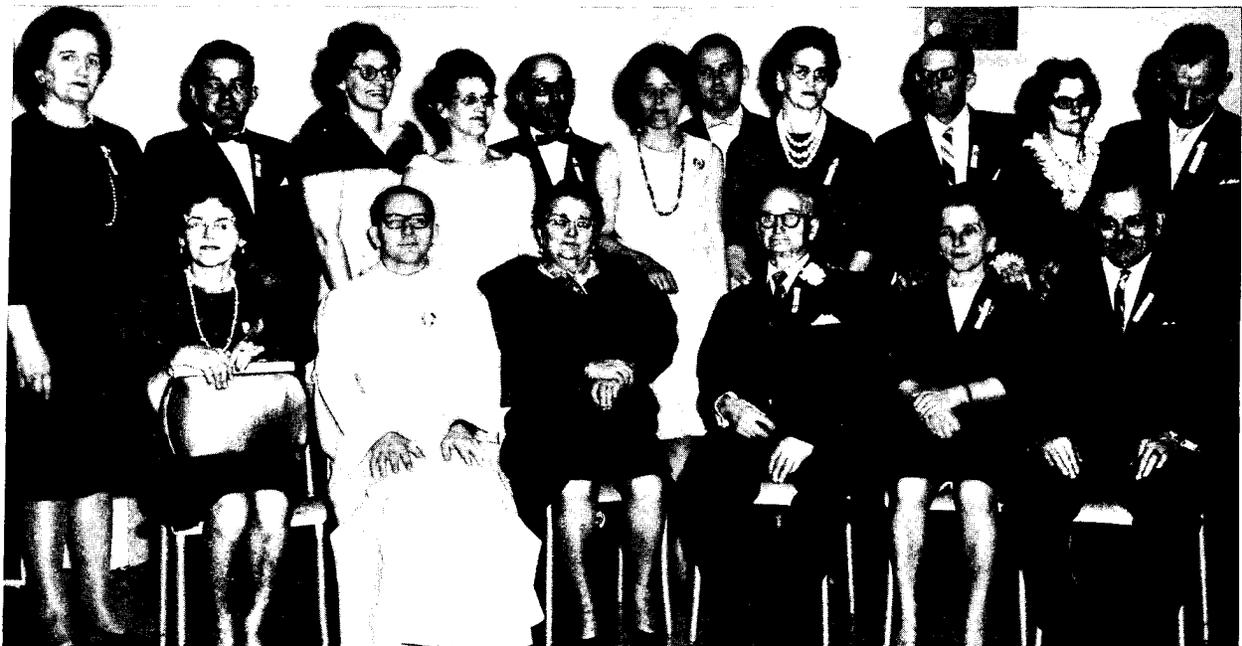
Mais nous voulons surtout remercier la divine Providence, auteur de tout bien, de nous avoir donné de tels pères, d'être les successeurs de ces fiers chrétiens et les continuateurs de leur mission spirituelle en terre d'Amérique. C'est d'abord pour accomplir cet impérieux devoir de la reconnaissance que nous sommes réunis, en ce jour, aux pieds des saints autels. Comme le dit le psaume : « Qu'il est bon et agréable pour des frères de se retrouver ensemble!... » (2).

Il ne suffit pas cependant de méditer sur un passé — si glorieux soit-il — ni de baiser avec amour la terre des aïeux. Il faudra repartir d'ici, chers parents, plus attachés que jamais à nos traditions religieuses et françaises.

### Hiérarchie des valeurs

Je voudrais dégager une leçon pratique de cette rencontre amicale qui doit être, non seulement l'occasion de belles paroles, mais un retour fructueux aux sources de notre histoire: **NOS PÈRES AVAIENT À UN DEGRÉ ÉMINENT LE RESPECT DE LA HIÉRARCHIE DES VALEURS.** Voilà la grande leçon de nos retrouvailles fraternelles!

En 1965, M. et Mme Lucien Lapointe de St-Laurent avaient le bonheur de célébrer leurs Noces d'Or entourés de leurs 5 enfants. Selon l'ordre habituel, de gauche à droite :  
 1<sup>re</sup> rangée : Clothilde (deuxième), Guy (15<sup>e</sup>), père dominicain, Mme Corinne Fillion et son mari, M. Lucien Lapointe, Lucille, l'ainée, et Gustave (3<sup>e</sup>).  
 2<sup>e</sup> rangée : Claire (6<sup>e</sup>), Gilles (11<sup>e</sup>), Suzanne (10<sup>e</sup>), Gisèle (12<sup>e</sup>), Maurice (4<sup>e</sup>), Mariette (13<sup>e</sup>), Rodrigue (14<sup>e</sup>), Marthe (7<sup>e</sup>), René (8<sup>e</sup>), Jeannine (9<sup>e</sup>) et Jacques (5<sup>e</sup>).



Et parmi ces valeurs, il en est une que nos ancêtres plaçaient au premier rang de leurs préoccupations : LA FAMILLE CHRÉTIENNE.

### **La famille chrétienne**

« Le mariage et la famille se trouvent toujours à la racine de tous les problèmes qui intéressent l'homme et la société », disait récemment le Pape Jean-Paul II. On peut dire, sans exagération, que le sort des nations, de continents entiers, le sort de l'humanité, de l'Église dépend du mariage et de la famille, cellule fondamentale de la société. Tant vaut la famille, tant vaut la nation tout entière!...

Dès les débuts de la colonie d'ailleurs, Mgr de Laval avait compris le rôle capital que devait jouer la famille dans le développement de notre pays. Il s'est appliqué à pénétrer d'esprit chrétien les familles-souches de la Nouvelle-France. Il leur proposa comme modèle à imiter la sainte Famille de Nazareth. C'est les yeux fixés sur cet exemplaire à jamais béni que les premiers couples de chez nous apprirent leurs principaux devoirs d'époux chrétiens.

Nos ancêtres furent fidèles à ces devoirs, à tel point que le biographe de Mgr Taché a pu écrire : « Une des grandes merveilles de l'Église catholique, en ces derniers siècles, c'est la famille canadienne-française : c'est une merveille que nous admirons plus que les cathédrales gothiques, pourtant si magnifiques, de la vieille France ».

La famille a donc été longtemps ici la principale forteresse de notre vie religieuse et nationale. Mais, hélas, cette forteresse est de nos jours sérieusement menacée. Sans doute, il y a encore, Dieu merci, des familles admirables qui ont conservé les belles et vivifiantes traditions de nos pères. Avec le chanoine Groulx, nous pouvons dire : « Les vieilles familles ne sont pas toutes éteintes, les vieux foyers ne sont pas tous morts, les pierres sacrées ne sont pas toutes dispersées. »

### **L'éclatement de la famille**

Mais les familles de cette qualité se font de plus en plus rares. Les Évêques du Québec ont publié, en 1976, une lettre pastorale sur ce sujet, lettre qui eut quelque retentissement (3). Ils parlent avec lucidité et courage de l'éclatement de la famille chez nous. Ils dénoncent avec vigueur les maux qui la rongent comme un cancer : avortement, divorce, contraception, dénatalité dramatique.

Je viens de prononcer un mot très grave : la dénatalité. Mes frères, si

la natalité ne remonte pas chez nous, c'est la fin des fins, la désolation de la désolation. Si elle continue de baisser d'une façon alarmante, dans un avenir plus ou moins rapproché, il y aura bien des gens dans le monde pour se précipiter sur un pays de vieillards et pour occuper nos grands espaces vides et incultes.

Chers frères, il faut à tout prix sauver la famille qui avait fait jusqu'ici la gloire et l'honneur du peuple canadien-français, par sa générosité, son esprit chrétien, sa fidélité aux lois de Dieu.

Si la famille se désagrège tout est perdu. Nous aurons beau avoir de splendides églises, ériger des écoles polyvalentes ultra-modernes, et des cegeps gigantesques, passer des lois pour la conservation de notre langue, si la famille meurt les églises seront désertes, les écoles se videront, — c'est déjà commencé, — les plus belles lois demeureront vaines et stériles.

La famille de M. et Mme Joseph Lapointe, boulanger à St-Jean, photographiée en 1928.

*De gauche à droite :*

*1<sup>re</sup> rangée :* Jeanne D'Arc (10<sup>e</sup>), Jeanne (3<sup>e</sup>), Mme Zéphilda Laliberté et son mari, M. Joseph Lapointe, Thérèse (9<sup>e</sup>) et Jean-Paul (11<sup>e</sup>).

*2<sup>e</sup> rangée :* Gilberte (5<sup>e</sup>), Alexandre (8<sup>e</sup>), Ernestine (6<sup>e</sup>), Séverin (2<sup>e</sup>), boulanger, Lucienne (4<sup>e</sup>), épouse de M. Louis-Eugène Gagnon, Roméo, l'aîné et Bernadette (7<sup>e</sup>).



### **La famille: une église domestique**

Le Concile Vatican II appelle la famille chrétienne «une Église domestique, une Église en miniature». Que chacune de vos familles soit en vérité cette petite Église, cette Maison de Dieu où s'épanouiront l'amour de l'enfant, la fidélité conjugale, la dévotion eucharistique et mariale. Que règnent en chacune d'Elles «une communion des âmes, empreinte d'affection, une mise en commun des pensées entre les époux, enfin une attentive coopération des parents dans l'éducation des enfants (4).

Un des grands malheurs, actuellement, c'est la capitulation des parents qui sont portés à abandonner la partie, sous prétexte que le monde va trop vite, qu'un fossé toujours de plus en plus large se creuse entre la présente génération et celle qui l'a précédée, qu'il est extrêmement difficile aujourd'hui d'élever des enfants, conformément aux exigences du bon sens et de l'esprit chrétien. Je vous dis : malgré cela ne cédez pas à la panique.

### **Amour et discipline**

Parents chrétiens, soyez présents à la croissance de vos enfants par une fermeté sans faiblesse, *évitant un amour sans discipline et une discipline sans amour*. C'est ainsi que nous avons été élevés. Si telle est votre attitude, vous aurez la joie de retrouver dans vos jeunes des amis qui ne sont plus des gamins, mais déjà des hommes, des collaborateurs sincères et dévoués dans l'œuvre si importante de leur formation humaine et chrétienne.

### **La recherche des biens supérieurs**

Fasse le ciel que l'attrait des avantages d'ordre matériel, les progrès de la technique moderne, le bien-être de la société de consommation qui pousse à la jouissance immédiate, l'amour exagéré du confort ne détournent pas nos familles de la recherche des biens supérieurs auxquels nos ancêtres étaient si fortement attachés; que tous les membres de la grande famille Audet marchent sur les traces de Nicolas, en plaçant plus haut que toutes les grandeurs humaines les valeurs morales qui orientent la vie et lui donnent un sens; que toutes les familles Audet dit Lapointe et Lapointe dit Audet soient des familles d'élite dont la sainteté, la ferveur, la générosité assureront le salut de nos chers foyers canadiens.

Alors notre peuple méritera d'être considéré comme l'un des plus

grands de la terre, non par son or, son argent, ses machines de guerre, ou ses armes nucléaires, mais par la figure de son âme, la pureté de ses mœurs, l'héroïsme de ses vertus : un peuple de prédestinés!... Amen.

## LA FÊTE DES AUDET-LAPOINTE

### L'ancêtre

«Nicolas Audet, né vers 1641, fils d'Innocent Audet et de Vincente Reine (i.e. Roy), de Saint-Pierre-Maillé, évêché de Poitiers, vint au Canada avant 1664 puisque nous trouvons son nom dans le registre des confirmés, le 3 mars de cette année-là.»

[...]

«Presque tous les colons venus de France au dix-septième siècle s'acclimatèrent au pays en s'engageant au service du gouvernement, d'une institution religieuse ou d'un colon plus prospère. Nicolas semble avoir été pris en charge par Mgr de Laval. Au recensement de 1666, nous le trouvons travaillant dans la ferme de l'évêque à Saint-Joachim, près du cap Tourmente. Deux ans plus tard, en 1668, il occupe la charge de portier à l'évêché et château seigneurial de Québec...»

«Pendant plus de 4 ans, Nicolas Audet a travaillé au service des autres et gagné ses épaulettes...» (5)

Au premier plan, M. l'abbé Benoît Allaire, curé de Saint-Laurent et Mgr Lionel Audet. Ils ont concélébré à la fête des Audet dits Lapointe.



### **Le colon**

Le portier Audet devint colon à l'Île d'Orléans en obtenant de son maître et seigneur, le 22 juin 1667, une concession « de trois arpents de front sur le fleuve Saint-Laurent aux passages du sud... » (5). Ce lopin de terre appartenait, dans le temps, à la paroisse de Sainte-Famille qui couvrait toute l'île. Cette terre de Nicolas Audet, sise au sud de l'île, entre Guy Bodin (Boivin) et Robert Boulay (6), correspond aux numéros cadastraux actuels 192 et 193 (7) et fait partie de Saint-Jean depuis 1679.

### **L'épouse de Nicolas Audet**

Âgé d'environ 29 ans, Nicolas Audet concluait une entente de mariage à Québec devant le notaire Becquet, le 30 août 1670, avec Madeleine Després qui n'avait que 14 ans. Selon la coutume, le prétendant l'avantageait de 200 livres de douaire. De plus la future recevait « la somme de cinquante livres, que sa Majesté lui a donné en considération de son mariage... » (8). Ce qui laisse supposer que Madeleine était seule au Canada et peut-être orpheline. Madeleine Després savait signer son nom et se disait fille de François Després et de Magdeleine Le Grand, de la paroisse de Saint-Sauveur, en la ville de Paris.

L'abbé Thomas Morel, missionnaire, bénit le mariage de Nicolas et de Madeleine le 15 septembre 1670, à Sainte-Famille, I.O., en présence de Pierre Rondeau et de Mathurin Dubé, des amis, cultivateurs, sur le territoire actuel de Saint-Jean (9).

### **Enfants de Nicolas Audet et de Madeleine Després**

Ils eurent 12 enfants : 9 garçons et 3 filles. Les deux aînés moururent jeunes. Les dix autres enfants firent souche. Neuf se marièrent à l'île. Le 26 août 1722, Marguerite épousa Louis-Emery Coderre à Boucherville. Il est probable que Marguerite ait suivi son frère Joachim, époux de Louise Roberge, émigré à Boucherville quelques années auparavant.

Le 9 juillet 1696, Nicolas Audet avait acquis à Saint-Jean une autre terre de 3 arpents de front qu'il avait donnée à son fils Jean-Baptiste, le 2 août 1698 (10). Nicolas Audet mourut en 1700 et son inhumation eut lieu le 10 décembre dans le cimetière de Saint-Jean. Déjà, à ce moment, il portait le surnom de Lapointe. À sa mort, trois de ses enfants étaient mariés : Nicolas, Pierre et Madeleine.

Le premier octobre 1703 (11), Madeleine Després passait son bien à son fils Joseph en vertu d'une donation et d'une cession des héritiers. À sa



Plus de trois cents Lapointe ont grandement apprécié le banquet qui leur fut servi à l'issue de la célébration eucharistique à la salle du couvent. À vingt heures, il y eut une soirée dansante bien animée. La grande famille Lapointe s'est dispersée aux petites heures de la nuit.

mort survenue en 1712, Madeleine fut inhumée au même cimetière que son époux, à l'âge de 56 ans: Joachim et Marguerite étaient encore célibataires.

### GÉNÉALOGIE DE LÉANDRE ET DE JEAN-BAPTISTE LAPOINTE, À SAINT-JEAN

#### 1. *Nicolas Audet dit Lapointe, 1639-1700*

fils d'Innocent et de Vincente Reine, évêché de Poitiers, épouse Madeleine Després, fille de François et de Madeleine Legrand, évêché de Paris. Ils se marient le 15 septembre à Sainte-Famille. Ils ont douze enfants dont deux moururent au début de la vie. Voici quelques informations des enfants de Nicolas et de Madeleine qui se sont mariés. (Consulter le tome premier de Joseph-Alfred Lapointe et de Francis-J. Audet, *La famille Audet-Lapointe*).

*Nicolas*, baptisé à Sainte-Famille, le 21 septembre 1672, marié à Saint-Laurent le 15 avril 1697 à Marie-Louise Chabot. Il s'établit à Saint-François-du-Sud (Montmagny) où il est décédé le 22 octobre 1751.

*Pierre*, baptisé à Sainte-Famille le 22 juin 1674, marié à Saint-Jean le 3 février 1698 à Marie Dumas.

*Jean-Baptiste*, baptisé à Sainte-Famille le premier décembre 1675, marié à Saint-Laurent le 16 avril 1708 à Marie-Louise Godbout.

*Madeleine*, baptisée à Sainte-Famille le 29 septembre 1677, mariée à Jean Pouliot à Saint-Laurent. Cependant l'acte de mariage n'a pu être retracé mais le contrat de mariage fut passé devant le notaire Chambalon le 11 décembre 1697.

*Joseph*, baptisé à Sainte-Famille en 1679, marié à Saint-Laurent le 5 novembre 1703 à Jeanne Pouliot.

*Marie*, baptisée à Saint-Jean le 4 septembre 1682, mariée à Maurice Crépeau à Saint-Jean le 6 février 1702.

*François*, baptisé à Saint-Jean le 12 avril 1684, marié à Marguerite Bernard à Saint-Laurent le 3 juin 1709.

*Marguerite*, baptisée à Saint-Jean le 11 décembre 1686, mariée à Louis Emery à Boucherville le 26 août 1722.

*Innocent*, baptisé à Saint-Jean le 14 avril 1689, marié à Geneviève Lemelin à Saint-Laurent le 12 novembre 1710.

*Joachim*, baptisé à Sainte-Famille en 1691, marié à Louise Roberge à Saint-Laurent le 23 novembre 1716.

2. *Jean-Baptiste Audet-Lapointe, 1675-1741*

(Nicolas et Madeleine Després) épouse Marie-Louise Godbout (Nicolas et Angélique Marguerite Lemelin) le 16 avril 1708 à Saint-Laurent.

Les descendants de ce Jean-Baptiste se sont perpétué le même bien acquis le 9 juillet 1696 par Nicolas Odet (gfe Genaple) et donné par Nicolas et son épouse Madeleine Després à Jean-Baptiste le 2 août 1698. Léandre Lapointe possède encore un lopin de terre qu'il cultive.

*Huit enfants issus de ce mariage*: Jean-Baptiste 1711-09-09 et inhumé le 13 février 1781, Joseph 1712-12-29, Marguerite 1714-03-31, Marie-Joseph 1718-01-23, Perpétue 1723-05-02, Gertrude 1725-01-14, Pierre 1726-07-10 et Charlotte 1728-02-23.

3. *Jean-Baptiste Audet-Odet, 1711-1781*

(Jean-Baptiste et Marie-Louise Godbout) épouse en premières noces Catherine Rondeau (Étienne et Marie-Louise Mauraux) le 18 août 1732 à Saint-Jean.

*Trois enfants nés de ce premier mariage* : Marie-Louise 1733-05-05, Catherine 1734-1750 (date et mois de naissance inconnus puisque le document est amputé de parties), Jean-Baptiste 1736-01-05).

*Huit enfants nés du second mariage à Marie-Agathe Grefard (Jacques et Marie De Launay) le 20 juillet 1739 à Saint-Jean* : Pierre 1740-05-15, Agathe 1742-10-28, Marie-Joseph 1746-02-24, Charles 1748-04-24, Marie-Anne 1750-09-11, Joseph 1754-03-15, Marguerite 1756-05-08 et François 1758-12-21.

4. *François Audet-Lapointe, 1736-*  
(Jean-Baptiste et Marie-Agathe Grefard) épouse en premières noces Françoise Delage (Jean et Marie Dousette) le 19 janvier 1789 à Saint-Jean; épouse en secondes noces Marguerite Châtignie (Pierre et Marguerite Ratté) le 16 février 1801.

*Enfants nés du premier mariage* : Quatre enfants du premier mariage : François 1789-10-29, Joseph 1791-04-04, Jean 1793-01-10 et Pierre 1794-05-29. Louis est né le 21 avril 1803 du second mariage. François Lapointe fut inhumé à St-Jean le 12 octobre 1880 à l'âge de 91 ans.

5. *François Audet-Lapointe, 1789-1880*  
(François et Françoise Delage) épouse Angèle Audibert-Lajeunesse (Pierre et Marguerite Curodeau le 16 novembre 1812 à Saint-Jean.

*Enfants nés de ce mariage* : Appoline 1813-11-21, Marie-Louise 1815-02-14, Vénérande 1816-04-16, Cécile 1817-07-10 et François né en 1818 et inhumé à Saint-Jean le 9 juin 1886. Selon Forgues, il faudrait ajouter Jérémie et Paul, probablement baptisés à Saint-Laurent.

6. *François Audet-Lapointe, 1818-1886*  
(François et Angèle Audibert-Lajeunesse) épouse Élisabeth Pouliot (Pierre et Élisabeth Lapierre) le 21 janvier 1845 à Saint-Jean.

*Onze enfants nés de ce mariage* : François-Xavier 1845-12-08, Louis 1847-01-24, Marie-Obéline (Adéline), 1848-03-04, Paul 1849-11-12, Jean-Baptiste 1851-08-16, Antoine 1853-06-13, Marie-Olive 1855-08-17, Pierre 1857-08-15, Célestin 1859-02-05, Joseph né le 21 octobre 1860 et décédé le 17 novembre 1936 et Marie 1862-10-27.

7. *Joseph Lapointe, 1860-1936*

(François et Élisabeth Pouliot) épouse Cédulie Thivierge (Benjamin et Philomène Drouin) le 15 juillet 1884 à Saint-Jean.

*Quinze enfants nés de ce mariage* : Marie-Clara-Odélie 1885-08-01, Marie-Élise-Armanda 1886-09-04, François-Xavier-Gaudiose 1889-03-08, Amédée né le 13 avril 1890 et décédé le 13 décembre 1974, Imelda 1893-04-15, Sévérina 1894-06-22, Bernadette 1895-07-21, Yvonne 1896-09-29, Marie-Louise 1899-10-17, Irma 1902-10-19, Émilien 1903-09-23, Albert 1905-03-27, Germaine 1906-09-20 et Philippe 1908-05-01.

8. *Amédée, 1890-1974*

(Joseph et Cédulie Thivierge) épouse Aline Lapointe (Pierre et Léa Asselin) le 3 février 1919 à Sainte-Famille.

Photo des Noces d'Argent de M. et Mme Amédée Lapointe de Saint-Jean prise en 1944 par le Studio Michel.

*1<sup>re</sup> rangée, de gauche à droite* : Rose, Irma, Monsieur Amédée Lapointe et son épouse Aline Lapointe également, Claire et Louisette.

*2<sup>e</sup> rangée* : Thérèse, Léandre, Rolande, Jean-Baptiste, Marie-Marthe et Joseph.



*Dix enfants issus de ce mariage* : Thérèse 1919-12-08, Léandre 1921-12-07, Rolande 1923-01-05, Jean-Baptiste 1924-06-13, Marie-Claire 1925-10-01, Marthe 1926-11-18, Irma 1928-05-22, Rose 1930-01-14, Louissette 1932-07-20 et Joseph 1935-08-04.

9. *Léandre, 1921*

(Amédée et Aline Lapointe) épouse Annette Emond (Proculus dont le vrai nom serait Hercule et Monida Plante) le 19 octobre 1948 à Saint-Rock, Québec.

*Quatre enfants nés de ce mariage* : Réjean 1950-04-16, Monique 1953-08-20, Michel 1957-10-07 et Pierre 1960-06-03.

10. *Jean-Baptiste, 1924*

(Amédée et Aline Lapointe) épouse Madeleine Hébert (Pierre et Albina Labbé) le 30 septembre 1961 à Saint-Jean.

*Deux enfants issus de ce mariage* : Jean 1962-07-08 et Line 1964-06-16.

Les parents de la Présidente, M. et Mme Gaudiose Lapointe de St-Malachie, comté de Dorchester descendent des Lapointe de l'Île d'Orléans.

*De gauche à droite :*

*1<sup>re</sup> rangée* : Micheline, Antonia, M. et Mme Gaudiose Lapointe, née Émilie Fournier, Adrienne et Claude.

*2<sup>e</sup> rangée* : Alice, Paul-Émile, Hélène, Arthur et Anne Marie.

*3<sup>e</sup> rangée* : Mariette, Thérèse, Florence, Julienne et Rita.



Ce n'est pas d'aujourd'hui que l'Île d'Orléans a une vocation d'immigrants : Ne pouvant retenir sur son territoire les enfants qui y naissaient, elle les a vus s'établir ailleurs. C'est le cas notamment de Lachance et de Lapointe qui vers les années 1845 se sont établis au canton de Buckland, Notre-Dame-Auxiliatrice, dans le comté de Bellechasse. Le curé Antoine Gosselin de St-Jean y possédait un lot et a facilité l'exil de paroissiens comme il appert dans des documents personnels du Curé conservés dans les archives du presbytère de St-Jean. La famille de M. et Mme Gaudiose Lapointe illustre cet avancé.

## Bibliographie

Archives de Saint-Jean

- FORGUES, Michel, *Généalogie des familles de l'Île d'Orléans*, archives nationales, 1909, 360 pages, pp. 12-16.
- GOSELIN, chanoine David, *Figures d'hier et d'aujourd'hui à travers Saint-Laurent I.O.*, Québec, imprimerie franciscaine missionnaire, 1919, troisième volume, 324 pages, pp. 109-133.
- Répertoire des mariages de l'Île d'Orléans*, par René Bureau, Jean Dumas et G.-Robert Tessier, contribution n° 20 de la société de généalogie de Québec, 1966, 464 pages.
- ROY, Léon, *Les terres de l'Île d'Orléans, 1650-1725*, éditions Bergeron & fils, Montréal, 1978, 496 pages.
1. Les sous-titres sont de la rédaction.
  2. Psaume 132, premier verset.
  3. *Lettre de l'épiscopat du Québec sur la famille*, à l'occasion de Chantier 1975, voir la revue «*L'Église canadienne*», Éditions Fidès, mai 1975, vol. 8, n° 5, pp. 134-141.
  4. Documents conciliaires : *L'Église*, deuxième chapitre : *Le Peuple de Dieu*, fin du numéro 11 (l'exercice du sacerdoce commun dans les sacrements); *L'éducation chrétienne*, numéros 2 et 3.
  5. LEBEL, Gérard, c.ss.r., *Les Annales de Sainte-Anne de Beaupré*, septembre 1975, pages 376 et 377. Voir aussi *les Recherches historiques*, vol. XXXVII, Lévis, décembre 1931, n° 12, pp. 732-751 : *Les Piercot de Bailleul au Canada*.
  6. Greffe du notaire royal, Paul Vachon.
  7. ROY, Léon, *Les terres de l'Île d'Orléans, 1650-1725*, Montréal, éditions Bergeron & fils, 1978, 496 pages, p. 250.
  8. LEBEL, Gérard, monographie citée.
  9. ROY, Léon, œuvre citée, p. 247. Pierre Rondeau était le troisième voisin à l'est de Nicolas Audet tandis que Mathurin Dubé était son quatrième voisin à l'ouest, p. 255.
  10. Greffe Genaple. Cette terre correspond à nos numéros cadastraux actuels 298, moitié ouest et 301. Voir, ROY, Léon, œuvre citée, p. 274, la terre de M. Amédée Lapointe et de ses fils Jean-Baptiste et Léandre par la suite.
  11. Greffe Jacob, père, n° 904, voir ROY, Léon, œuvre citée, p. 250.

**LA FÊTE DES LEMELIN  
À  
SAINT-FRANÇOIS  
le 24 juin 1979**

Avec la collaboration de  
Madame Alice L.-LEMELIN et de  
Madame Isabelle L.-HÉBERT

Pour la circonstance, le monument des Lemelin avait été placé près de la vieille école, à Saint-François.

Photo prise le 24 juin 1979 à l'occasion d'une éclaircie. Nous pouvons reconnaître de gauche à droite: M. et Mme Armand Imbeault, M. et Mme Jules Lemelin, couple doyen de la fête, Messieurs les députés Clément Richard et Louis Duclos, Madame la présidente Alice Lortie-Lemelin.



### **Premiers préparatifs**

Les Lemelin furent convoqués à une réunion à Saint-François par le projet *Canada au travail* qui a mis sur le pied la célébration de fêtes familiales. À la fin d'août 1978, les Lemelin avaient constitué un comité d'organisation de la fête. En septembre, nous eûmes une réunion à l'école : nous jetions les premiers jalons d'invitation et prévoyions un certain mode de financement par la tenue d'une soirée.

### **Comité d'organisation**

<i>Présidente :</i>	Alice L.-Lemelin	Saint-François
<i>Vice-prés. :</i>	Isabelle L.-Hébert	Québec
<i>Sec.-trés. :</i>	Rachelle L.-Lafleur	Québec
<i>Publiciste :</i>	Christian Lemelin	Québec

### **PROGRAMME DE LA JOURNÉE**

- 13 h 00 Accueil.
- 15 h 00 Célébration eucharistique.
- 16 h 00 Récital.
- 17 h 00 Vin d'honneur de Jean Lemelin et Marguerite Brassard.
- 18 h 00 Repas familial.
- 21 h 00 Soirée dansante.



Les Lemelin rassemblés dans l'église de Saint-François.

### **Hommage à nos ancêtres**

Après l'inscription qui se faisait à la salle du couvent, douze hôtes accueillaient les cousins-cousines de la grande famille Lemelin qui se formait petit à petit.

À l'occasion de la célébration eucharistique, nous avons voulu honorer nos aïeux de tous les âges et étapes de la vie à travers les Lemelin d'aujourd'hui. C'est dans cette perspective que nous avons constitué un défilé d'honneur. Pour en perpétuer la mémoire, nous vous en présentons le tableau suivant :

*Hommage à nos plus de 80 ans représentés par Madame Odile Lemelin, 88 ans; Madame Hélène Lemelin, 85 ans; Madame Béatrice Lemelin, 81 ans; Révérente sœur Rose-Alma Lemelin de la Congrégation de Jésus-Marie, 80 ans.*

**Les doyens :** M. et Mme Jules Lemelin, 55 ans de mariage.

**Âge d'or :** M. et Mme Francis Lemelin. Mme Lemelin est la Présidente de la fête des Lemelin.

**Âge moyen :** M. et Mme Christian Lemelin.

**Les fiancés :** Mademoiselle Line Blouin et M. Marcel Lemelin (Ephrem).

À la messe, notre premier couple ancestral, Jean Lemelin dit Tourangeau, était représenté par M. et Mme Jean Lemelin de Saint-Romuald qui apparaissent à gauche sur cette photo.

Il y avait quatre concélébrants : le curé Aurèle Saint-Yves, le père capucin Bernard Lemelin, célébrant principal, l'abbé Marc Girard, Lemelin par sa mère, et l'abbé François Jacques qui ne figure pas sur cette vignette.



*Adolescence* : Steve (Jean-Claude) et Nadia (Yves) Lemelin.

*Enfance* : Les jumelles Nancy et Nathalie Lemelin, filles de Raynald et de Marcelle Lemelin. — Les jumeaux Julie et David Lemelin, enfants de Christian et d'Annette Gauthier.

## LA CHANSON DU TRICENTENAIRE DES LEMELIN

*Air : Ma Normandie*

— 1 —

En ce pays vint notre ancêtre  
Avec sa femme au nom de fleur.  
Maintenant un peuple y pénètre  
Pour rendre hommage à la valeur.  
Car aujourd'hui, leur descendance  
Vient visiter, des quatre vents,  
Ce lieu de douce souvenance,  
De dur labeur et destins émouvants.

— 2 —

Ce Lem'lin qui venait de France  
Faisait métier de bâtisseur :  
Le bois prenait de l'élégance  
Sous ses outils de connaisseur.  
Il prit maison dans la grande île,  
Ce pur joyau du Saint-Laurent,  
« Bouquet flottant »<sup>1</sup> qui se profile  
Sous le soleil, dans le flot transparent.

— 3 —

Plus tard, des fils comme le père  
Sculptant le bois avec ferveur,  
Ont révélé leur savoir-faire  
Et leur talent de créateurs.  
Puis, en leur temps, d'autres encore  
Ont accompli besogne d'art :  
C'est ainsi que notre folklore  
Conquit le monde en un nouveau départ.

— 4 —

Et maintenant, que tous ensemble,  
 Tous enrichis d'un fier passé,  
 Par le travail qui bon nous semble  
 « Nous maintiendrons ! »<sup>2</sup> Jamais assez !  
 Ayant reçu pleine abondance,  
 Scrutons nos cœurs pour y trouver  
 Le don et la persévérance  
 Que nos enfants pourront aussi prouver.

Germaine LAPLANTE

1. Expression de Damase Potvin : Les îles du Saint-Laurent.
2. Devise-titre d'un ouvrage d'Antoine Rivard.

### **Le dévoilement du monument**

Une pluie torrentielle et des vents tenaces s'étaient donné le mot pour nous empêcher de dévoiler officiellement notre monument. Cependant, le comité organisa plus tard, soit le 19 août 1979, une cérémonie de bénédiction du monument à Saint-Laurent, sur la terre même de notre premier couple ancestral, Jean Lemelin et Marguerite Brassard. Vers 1683, notre premier ancêtre Lemelin, dit Tourangeau, avait acheté le lot portant le numéro 32 entre Mathurin Chabot et Charles Pouliot. Nous tenons à remercier Madame Eugène Chabot qui a permis à la famille Lemelin d'ériger sur sa propriété un monument à l'honneur de nos aïeux. Le visiteur pourra trouver le monument Lemelin au numéro civique 1442, Chemin Royal à Saint-Laurent.

### **Le Lemelin dans l'Amérique du Nord**

Si c'est dans la paroisse de Saint-Laurent que s'est d'abord établi notre ancêtre Jean, ses descendants ont par la suite élu domicile à Saint-François de l'Île d'Orléans, sur la rive sud du Saint-Laurent, autour de Québec, au Lac Saint-Jean, dans la région de Montréal, en Ontario et aux États-Unis. À la fête, nombreux étaient les Lemelin de ces différentes régions.



La bénédiction du monument à Saint-Laurent le 19 août 1979. De gauche à droite, nous pouvons reconnaître le père capucin Bernard Lemelin, Madame Eugène Chabot, l'accueillante propriétaire, Madame Alice Lortie-Lemelin, présidente de la fête des Lemelin, Madame Isabelle Lemelin-Hébert, vice-présidente, Madame Rachelle Lemelin-Lafleur, secrétaire-trésorière, et la relève des Lemelin.



### **Au lendemain de la fête**

Lorsque notre comité ambitionnait de fêter les Lemelin, il rêvait une fête de quelque 500 participants. Mais l'intérêt provoqué par notre décision de célébrer Jean Lemelin et son épouse Marguerite Brassard et la publicité positive des fêtes du tricentenaire de l'île nous ont contraints à modifier notre projet. Aussi, avons-nous accueilli quelque 1 000 à 1 200 Lemelin au cours de l'après-midi et de la soirée. Les Lemelin, malgré la mauvaise température, furent fidèles aux retrouvailles. Plusieurs ont découvert l'Île d'Orléans pour la première fois: ils se sont promis un voyage plus approfondi au pays de leurs ancêtre dès qu'ils en auraient l'occasion. Grâce à la publication de notre généalogie, beaucoup étaient heureux, fiers d'apprendre que de magnifiques terres appartenaient à des Lemelin.

Pour notre part, nous sommes satisfaits du déroulement de la fête des Lemelin qui sont venus nombreux. Que tous les Lemelin sachent qu'ils sont les bienvenus à l'Île d'Orléans, qu'ils y amènent leurs enfants au pays de leurs ancêtres!...

### **Jean Lemelin dit Tourangeau: les quatre premières générations**

#### *1<sup>re</sup> génération :*

Jean et Marguerite Brassard, Notre-Dame de Québec, mariage le 4 mars 1658.

#### *2<sup>e</sup> génération :*

Louis et Marie-Anne de Launay, mariage à Saint-Laurent, I.O., le 23 septembre 1691.

#### *3<sup>e</sup> génération :*

Joseph et Marie-Marthe Dallaire mariés à Saint-François I.O., le 7 novembre 1740.

Louis-Thomas et Geneviève Pouliot mariés à Saint-Laurent I.O., le 19 novembre 1725.

#### *4<sup>e</sup> génération :*

Laurent et Louise Audet mariés à St-Laurent, I.O., le 29 octobre 1770.

Louis et Marguerite Vaux-Sylvain mariés à St-Vallier, Bellechasse, le 19 mai 1749.

Joseph et Marie Denis dit Lapierre mariés à St-Michel, Bellechasse, le 7 janvier 1771.

Charles-Athanas et Geneviève Hély dit Breton; et C.N. Lévesque mariés le 17 janvier 1756.

Louis et Geneviève Audet dit Lapointe mariés à St-Laurent, I.O., le 17 août 1772.

Charles et Victoire Jolin mariés à Saint-François, I.O., le 6 octobre 1779.

André et Catherine Gonthier mariés à St-Charles, Bellechasse, le 12 août 1783.

François et Madeleine Labbé mariés à Saint-François. I.O., le 23 mars 1781.

**À partir de la quatrième génération,  
où retrouvons-nous les Lemelin ?**

Les descendants de *Laurent et de Louise Audet* se retrouvent dans Bellechasse, à Québec et ses environs, aux États-Unis.

Les descendants de *Joseph et de Marie Denis dit Lapierre* se retrouvent à Lévis, Lauzon et dans les Cantons de l'Est.

*Louis et Geneviève Audet dit Lapointe* n'ont eu aucun descendant masculin.

Les descendants de *Charles et de Victoire Jolin* se retrouvent à l'Île d'Orléans, dans le comté de L'Islet et à Québec.

Les descendants d'*André et de Catherine Gonthier* se retrouvent dans les comtés de Bellechasse, des Cantons de l'Est, de Kamouraska, de Montmagny et de Rivière-du-Loup.

Les descendants de *François et de Madeleine Labbé* se retrouvent à l'Île d'Orléans.

Les descendants de *Louis et de Marguerite Vaux-Sylvain* ne sont pas retracés.

Les descendants de *Charles-Athanas et de Geneviève Hély dit Breton* se retrouvent à Montréal et aux États-Unis.

**Six généalogies des Lemelin de l'Île d'Orléans  
à partir de la quatrième génération**

1. LEMELIN DE L'ÎLE :

*4<sup>e</sup> génération :*

François Lemelin marié à Madeleine Labbé à Saint-François, I.O., le 23 mars 1781.

*5<sup>e</sup> génération :*

Jean-Baptiste Lemelin marié à Véronique Couture à Saint-Rock, Québec, le 28 février 1832.

*6<sup>e</sup> génération :*

François Lemelin marié à Sara Blouin à Saint-François, I.O., le 3 août 1875.

*7<sup>e</sup> génération :*

François-Xavier Lemelin marié à Marie Hébert à Saint-François, I.O., le 11 novembre 1901.

*8<sup>e</sup> génération :*

François-Xavier (Francis) Lemelin marié, en premières noces, à Antoinette Gagnon à Saint-François, I.O., le 17 novembre 1930; marié, en secondes noces, à Alice Lortie à Stoneham le 25 octobre 1952.

*9<sup>e</sup> génération :*

Jules Lemelin marié à Louissette Giguère à Saint-François, I.O., le 26 août 1967.

## 2. LEMELIN DE L'ÎLE :

*4<sup>e</sup> génération :*

François Lemelin marié à Madeleine Labbé à Saint-François, I.O., le 23 mars 1781.

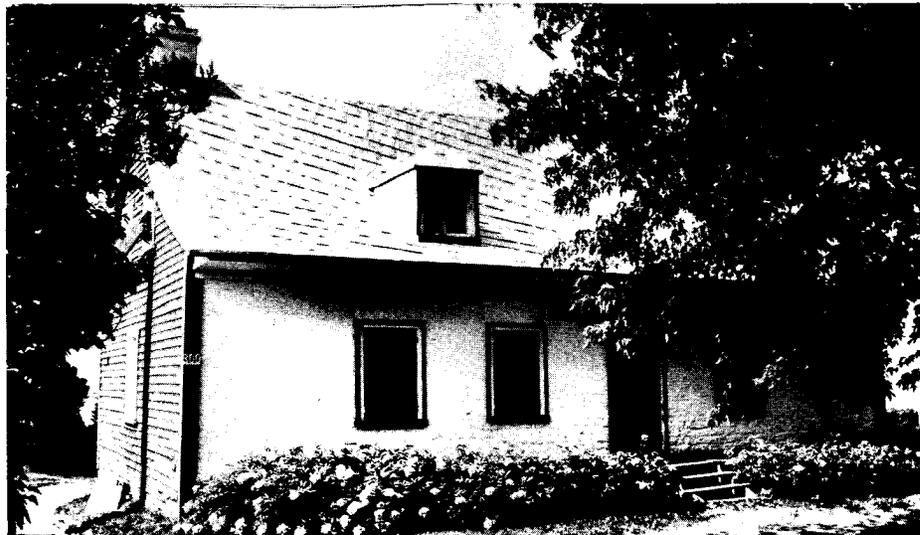
*5<sup>e</sup> génération :*

François Lemelin marié à Marie Guion (Dion) à Saint-François, I.O., le 3 février 1812.

*6<sup>e</sup> génération :*

François-Xavier Lemelin marié à Justine Lasalle dit Sanschagrin à Saint-François, I.O., le 1<sup>er</sup> février 1842.

Maison de Mme Francis Lemelin à Saint-François nord. (Photo: Charles-H. Leclerc)



*7<sup>e</sup> génération :*

François Lemelin marié à Marie-Louise Dupuis dit Saint-Michel à Saint-François, I.O., le 28 janvier 1868.

*8<sup>e</sup> génération :*

François-Xavier Lemelin marié, en premières noces, à Marie Plante à Saint-François le 9 juillet 1895; marié, en secondes noces, à Marie Turcotte à Sainte-Famille, I.O., le 23 juillet 1906.

*9<sup>e</sup> génération :*

René Lemelin marié à Rose Saint-Germain, à Saint-Denis, Montréal, le 20 mai 1926.

*10<sup>e</sup> génération :*

Les descendants de Louis et de Marguerite Vaux-Sylvain ne sont pas retracés.

C'est à Montréal et aux États-Unis que se trouvent les descendants de Charles-Athanas et Geneviève Hély dit Breton.

### **Généalogie des Lemelin de l'Île d'Orléans à partir de la quatrième génération**

*4<sup>e</sup> génération :*

François Lemelin et Madeleine Labbé mariés à Saint-François, I.O., le 23 mars 1781.

*5<sup>e</sup> génération :*

François Lemelin et Marie Guion (Dion) mariés à Saint-François, I.O., le 3 février 1812.

Jean-Baptiste Lemelin et Véronique Couture mariés à Saint-Roch, Québec, le 28 février 1832.

*6<sup>e</sup> génération :*

François-Xavier Lemelin et Jutine Lasalle dit Sanschagrin, mariés à Saint-François, I.O., le 1<sup>er</sup> février 1842.

J.-B. Lemelin et Appoline Métivier mariés à St-François, I.O., le 26 janvier 1875.

François Lemelin et Sara Blouin mariés à Saint-François, I.O., le 3 août 1875.

### **3. LEMELIN DE L'ÎLE :**

*4<sup>e</sup> génération :*

François Lemelin marié à Madeleine Labbé à Saint-François, I.O., le 23 mars 1781.

*5<sup>e</sup> génération :*

François Lemelin marié à Marie Guion (Dion) à Saint-François, I.O., le 3 février 1812.

*6<sup>e</sup> génération :*

François-Xavier Lemelin marié à Justine Lasalle dit Sanschagrin à Saint-François, I.O., le 1<sup>er</sup> février 1842.

*7<sup>e</sup> génération :*

Olivier Lemelin marié à Joséphine Dion à Saint-François, I.O., le 27 juin 1882.

*8<sup>e</sup> génération :*

François-Olivier Lemelin marié à Marie Pruneau à Saint-François, I.O., le 21 février 1927.

*9<sup>e</sup> génération :*

François Lemelin marié à Léona Dion à Saint-François, I.O., le 26 septembre 1953.

## 4. LEMELIN DE L'ÎLE :

*4<sup>e</sup> génération :*

Charles Lemelin marié à Victoire Jolin à Saint-François, I.O., le 6 octobre 1779.

*5<sup>e</sup> génération :*

Joseph Lemelin marié à Marguerite Drouin à Sainte-Famille, I.O., le 16 février 1808.

*6<sup>e</sup> génération :*

Joseph Lemelin, marié à Françoise Lepage à Sainte-Famille, I.O., le 1<sup>er</sup> février 1842.

*7<sup>e</sup> génération :*

Joseph Lemelin marié à Délima Gagné à Saint-François, I.O., le 3 août 1875.

*8<sup>e</sup> génération :*

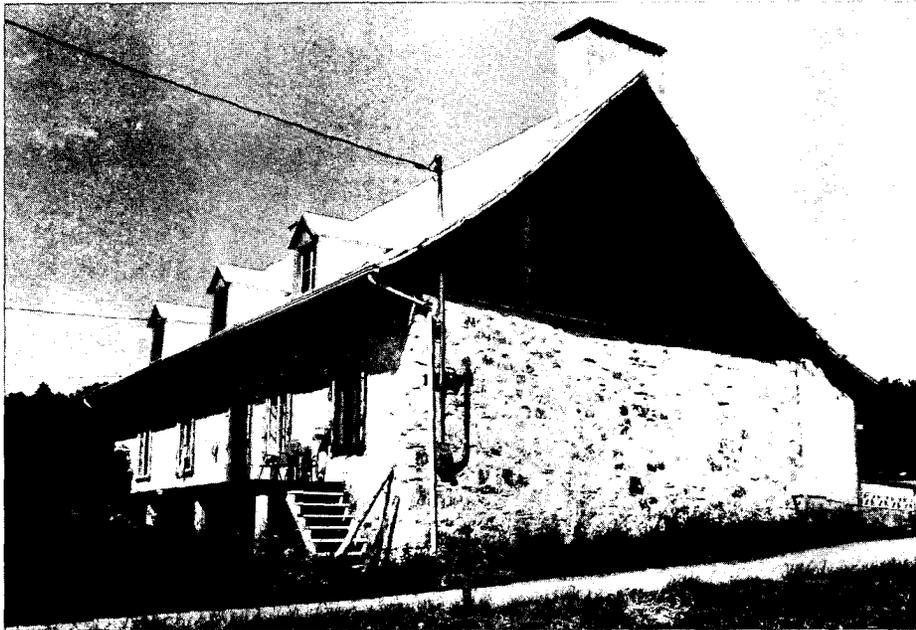
Auguste Lemelin marié à Florida Lepage à Saint-François, I.O., le 11 juillet 1904.

*9<sup>e</sup> génération :*

Lauréat Lemelin marié à Fernande Dion à Saint-François, I.O., le 3 août 1942.

*10<sup>e</sup> génération :*

Raynald Lemelin marié à Marcelle Lemelin à Saint-François, I.O., le 31 août 1968.



Maison de M. et Mme Lauréat Lemelin à Saint-François nord.

(Photo: Charles-H. Leclerc)

#### 5. LEMELIN DE L'ÎLE :

##### *4<sup>e</sup> génération :*

Charles Lemelin marié à Victoire Jolin à Saint-François, I.O., le 6 octobre 1779.

##### *5<sup>e</sup> génération :*

Joseph Lemelin marié à Marguerite Drouin à Sainte-Famille, I.O., le 16 février 1808.

##### *6<sup>e</sup> génération :*

Joseph Lemelin marié à Françoise Lepage à Sainte-Famille, I.O., le 1<sup>er</sup> février 1842.

##### *7<sup>e</sup> génération :*

François Lemelin, marié à Philomène Pépin dit Lachance à Saint-François, I.O., le 3 août 1875.

##### *8<sup>e</sup> génération :*

François-Xavier-Arthur Lemelin marié à Augustine Prémont à Sainte-Famille, I.O., le 26 février 1906.

##### *9<sup>e</sup> génération :*

François-Xavier Lemelin marié à Jeannine Lepage à Saint-François, I.O., le 28 octobre 1939.



Maison de Mme François-Xavier Lemelin, près de l'église de St-François. (Photo: Charles-H. Leclerc)

*10<sup>e</sup> génération :*

Charles-Auguste Lemelin marié à Diane Laplante à Sainte-Odile, Québec, le 24 février 1968.

6. LEMELIN DE L'ÎLE :

*4<sup>e</sup> génération :*

François Lemelin marié à Madeleine Labbé à Saint-François, I.O., le 23 mars 1781.

*5<sup>e</sup> génération :*

Jean-Baptiste Lemelin marié à Véronique Couture à Saint-Roch, Québec, le 28 février 1832.

*6<sup>e</sup> génération :*

Jean-Baptiste Lemelin marié à Appoline Métivier à Saint-François, I.O., le 26 janvier 1875.

*7<sup>e</sup> génération :*

Adélarde Lemelin marié à Odile Létourneau à Sainte-Famille, I.O., le 12 août 1910.



Maison « Adélard Lemelin » à Ste-Famille.

*8<sup>e</sup> génération :*

Joseph-Napoléon Lemelin marié à Bernadette Morency à Sainte-Famille, I.O., le 25 juillet 1942.

*9<sup>e</sup> génération :*

Jocelyn Lemelin marié à Céline Déry à Saint-Grégoire, comté de Montmorency, le 9 juin 1969.

### **Bibliographie**

FORGUES, Michel, *Généalogie des familles de l'Île d'Orléans*, archives nationales, 1909, 360 pages, pp. 207-209.

LEMELIN, Recherches généalogiques d'André Chouinard, d'Alice Lemelin et de Christian Lemelin, l'Éditeur officiel du Québec, mai 1979, 42 pages.

*Répertoire des mariages de l'Île d'Orléans*, par René Bureau, Jean Dumas et G.-Robert Tessier, contribution n° 20 de la société de généalogie de Québec, 1966, 464 pages.

ROY, Léon, *Les terres de l'Île d'Orléans, 1650-1725*, éditions Bergeron & fils, Montréal, 1978, 496 pages.

**LA FÊTE DES LÉTOURNEAU  
À SAINTE-FAMILLE  
ET À SAINT-JEAN  
les 21 et 22 juillet 1979**

Avec la collaboration de  
Mademoiselle Odette LÉTOURNEAU



L'église de Sainte-Famille.

### Les préparatifs à la fête

L'abbé Raymond Létourneau, à l'origine d'un projet *Canada au travail*: «Fêtes familiales du tricentenaire de l'Île d'Orléans», formait un comité embryonnaire de la fête des Létourneau à la fin d'août 1978.

Dès le mois d'octobre, nous expédions environ 1 200 lettres à tous les Létourneau dont nous avons récupéré l'adresse via les annuaires téléphoniques qui nous étaient disponibles. Dans cette lettre, nous exposions notre projet de fêter les descendants de David Létourneau et de ses deux épouses, Sébastienne Guéry et Jeanne Baril. De plus, nous demandions à nos correspondants s'ils ne rempliraient pas une fiche à but généalogique qui nous donnerait le nom et des informations précises sur leurs enfants, s'il y avait lieu. Nous indiquions notre préoccupation de rejoindre tous les descendants de David. Sur ce point, nos correspondants pouvaient nous être très utiles.

À la suite de cette consultation, au début de février 1979, nous étions en mesure d'expédier plus de 2 500 lettres indiquant déjà l'essentiel de notre projet de fêter les 21 et 22 juillet à Sainte-Famille et à Saint-Jean de l'Île d'Orléans.

### Le comité d'organisation

<i>Président :</i>	Jean-Marie Létourneau	Québec
<i>Vice-Président :</i>	Yvon Létourneau	Sainte-Famille
<i>Secrétaire :</i>	Odette Létourneau	Sainte-Famille
<i>Trésorière :</i>	Johanne Prémont-Picard	Saint-Pierre
<i>Directeurs :</i>	David Létourneau	Charlesbourg
	Abbé Raymond Létourneau	Saint-Jean
	Jean-Guy Létourneau	Ange-Gardien
	Gertrude Prémont-Létourneau	Sainte-Famille
	Lise Asselin-Létourneau	Sainte-Famille
	André Létourneau	Sainte-Famille

### Événement spécial souligné

Nous avons tenu à souligner le 325<sup>e</sup> anniversaire de mariage de David Létourneau à Jeanne Baril représentés par David Létourneau et son épouse, Jeanne d'Arc Côté.

*L'architecte responsable du monument :*

Michel Létourneau

Montréal

*La généalogie :*

Jean-Marie Létourneau	Québec
Abbé Charles Létourneau	Charlesbourg

*La responsable du macaron et de l'écusson :*

Nicole Létourneau	Sainte-Famille
-------------------	----------------

L'écusson des Létourneau.

(Création : Nicole Létourneau)



## PROGRAMME DE LA FÊTE

*Vendredi soir le 20 juillet :*

- 20 h 00 Accueil des Létourneau — Veillée avec les insulaires animée par Georgianna Audet — Lancement du disque des Létourneau par Réjeanne Létourneau.

*Samedi le 21 juillet :*

- 9 h 00 Accueil au monument élevé à David Létourneau, à l'église de Sainte-Famille — Visite libre à l'île.
- 13 h 00 Retrouvailles à la salle du tricentenaire à Saint-Jean — Inscription.
- 15 h 00 Mot de bienvenue du Président — Santé «David Létourneau».
- 16 h 00 Activités diverses :  
Généalogie — Échanges — Musique populaire — Épluchette de blé d'Inde : élection d'une reine et d'un roi.
- 18 h 00 Souper libre — Balade au village et au bord de la mer.
- 21 h 00 Soirée québécoise à la salle du tricentenaire animée par Simon Giguère et son groupe — Récital de Réjeanne Létourneau et concert de l'Harmonie de Montmorency à l'église de Saint-Jean.

*Dimanche le 22 juillet :*

- 9 h 00 Accueil au monument élevé à David Létourneau à l'église de Sainte-Famille.
- 10 h 30 Célébration eucharistique du 325<sup>e</sup> anniversaire à l'église de Sainte-Famille — Hommages à des Létourneau pendant la célébration.
- 11 h 30 Bénédiction du monument par l'abbé Charles Létourneau.
- 12 h 00 Dîner chez des familles Létourneau de l'île ou à la salle du tricentenaire à Saint-Jean.
- 15 h 00 Mot de bienvenue du Président — Santé «David Létourneau».
- 16 h 00 Activités diverses :  
Généalogie — Échanges — Chansons et musique populaire — Les Létourneau de l'île rencontrent les autres Létourneau à la balle-molle — L'épluchette de blé d'Inde continue.
- 18 h 00 Récital de Réjeanne Létourneau et concert de l'Harmonie de Montmorency à la salle du tricentenaire.
- 21 h 00 Soirée québécoise avec Simon Giguère et son groupe

«FÊTONS! FÊTONS LES LÉTOURNEAU,  
VENUS DE LA FRANCE BRETONNE;  
FÊTONS! FÊTONS LES LÉTOURNEAU,  
TROIS SIÈCLES D'OR LES CARILLONNENT!»

(extrait du disque: créativité de Réjeanne Létourneau)

### Les Létourneau à l'Île

Dès vendredi après-midi, le 20 juillet, arrivaient des Létourneau qui voulaient nicher à l'Île d'Orléans. Pour les accueillir, le comité avait prévu une soirée québécoise, animée par Madame Georgianna Audet à la salle du tricentenaire à Saint-Jean.

Madame Georgianna Audet et Monsieur Georges Turcotte.



### **Les Létourneau à Sainte-Famille**

Mais l'affluence massive des Létourneau allait se faire, le samedi matin, à Sainte-Famille. Quelle heureuse initiative avait eu le comité d'expédier à l'avance le macaron de l'inscription officielle ! Comme c'était plaisant alors de voir arriver en volées joyeuses des Létourneau arborant fièrement leur macaron orange d'une exceptionnelle beauté.

L'accueil devait se faire à neuf heures à l'église de Sainte-Famille. Nous ne croyions pas que des personnes arriveraient au rendez-vous deux heures avant celle prévue à l'horaire. Jamais nous aurions pensé que des personnes se seraient levées à trois heures pour obtenir une place de choix sur le parvis de l'église. Des Létourneau, il y en avait partout en face de l'église de Sainte-Famille, sur les abords du couvent et du chemin royal, dans le cimetière et sur le terrain de la fabrique.

### **Mot du Président**

Dès que le Président en eut la possibilité, il adressa la plus cordiale bienvenue aux Létourneau venus de tous les coins de la Province : de la Gaspésie, de Rimouski, de la Côte-Nord, de Montmagny-Dorchester-Beauce, de Québec, de Portneuf, de Thetford-Mines, de Sherbrooke, de Coaticook, de Saint-Constant, de Saint-Césaire, de Louiseville, d'Iberville, de Saint-Hyacinthe, d'Abitibi. Une bienvenue spéciale était réservée à tous les Létourneau qui nous arrivaient d'Ottawa et de l'Ontario, du





379



Michel Létourneau, l'architecte du monument des Létourneau, et David Létourneau, le représentant de notre premier ancêtre, David.

Nouveau-Brunswick, de New York, de la Californie... et de l'Île d'Orléans!... Ces derniers avaient une double responsabilité : celle de participer à la fête et celle d'accueillir aussi les Létourneau selon leurs initiatives personnelles. À titre d'exemple, soulignons ce fait : à l'occasion du dîner du dimanche, il y a eu des groupements importants de Létourneau dans les différentes familles de Létourneau à l'Île d'Orléans. Ce qui, en un sens, a décongestionné la fête et lui a donné un cachet particulier original.

À l'identification des groupes, des applaudissements fusaient intarissables. La fête venait d'être lancée officiellement. Tous et chacun commençaient à réaliser leurs légitimes ambitions : en savoir davantage sur ses ancêtres, fraterniser avec les Létourneau, visiter si possible la terre de l'ancêtre David, propriété actuelle de Laurent Létourneau, demeurant un numéro civique 3345, Chemin Royal, à Sainte-Famille, visiter l'Île d'Orléans à loisir, planifier une future visite de ressourcement plus approfondie avec les siens, acquérir assez de connaissances de l'île pour être en mesure de conseiller des membres de sa parenté, ... etc.

### **Le monument**

Quelques directives pratiques furent ensuite données aux visiteurs sur le déroulement de la fête des Létourneau couvrant deux journées entières. Compte tenu de ce fait, le comité d'organisation avait cru bon qu'il n'y ait pas de cérémonie officielle de dévoilement du monument,

Près du monument, M. Jean-Marie Létourneau, le président des fêtes, Mme David Létourneau, M. Michel Létourneau et M. David Létourneau.





L'inscription sur le monument érigé à Ste-Famille, au numéro 3 660.

installé temporairement près de l'église de Sainte-Famille. Ainsi, les visiteurs pourraient prendre commodément une photo historique quand bon leur semblerait et entreprendre immédiatement une excursion dans l'île selon leurs fantaisies ou leurs centres d'intérêts. Cependant, une brève cérémonie de bénédiction du monument était prévue pour le dimanche, après la messe.

### Les retrouvailles à Saint-Jean

Après cet accueil chaleureux de l'avant-midi à l'église de Sainte-Famille, les Létourneau se retrouvaient à Saint-Jean, à la Place du Tricentenaire.

À l'entrée, une arche revêtue de branches de cèdre et d'épinette donnait un certain cachet de célébration. Un soleil radieux, une température idéale favorisaient les festivités fraternelles qui se déroulaient à l'extérieur soit à l'ombrage de gigantesques ormes séculaires ou soit aux alentours de la grande salle du tricentenaire.

Vers quinze heures, le Président souhaitait à nouveau la bienvenue aux Létourneau affamés de directives et de renseignements. Puis notre ancêtre, David et ses épouses, Sébastienne Guéry et Jeanne Baril, représentés par notre cher David Létourneau et sa digne épouse, Jeanne d'Arc Côté, accueillèrent leurs descendants par une «santé» fort appréciée.

### **La généalogie**

Une activité fébrile régnait à la Place du Tricentenaire. Tous voulaient se procurer la généalogie des Létourneau, une œuvre de 274 pages. Compte tenu du temps mis à la disposition du président, Jean-Marie Létourneau, pour réaliser ce travail gigantesque, ce livre comporte une source de renseignements inédits, utiles aux chercheurs et aux passionnés de généalogie. Jean-Marie a eu la bonne fortune d'avoir le fier concours de l'abbé Charles Létourneau qui avait effectué une sérieuse recherche généalogique des trois premières générations de David et des descendants des Létourneau de la Beauce, issus de Guillaume. Tout cela constitue un départ certain, fort rassurant pour notre lignée. Pour ce travail intéressant, le président Jean-Marie et l'abbé Charles Létourneau méritent notre reconnaissance la plus sincère.

### **L'épluchette de blé d'Inde**

Au milieu de cet enthousiasme général, une musique douce favorisait les échanges.





Comme dans le bon vieux temps, Jean-Guy animait une épluchette de blé d'Inde. Sur des tables, se trouvaient des montagnes de maïs que toute la famille Létourneau épluchait avec entrain. Au grand amusement des Létourneau, deux jeunes, Marie et Lucien furent couronnés reine et roi.

Au plus fort de la fête, les Létourneau mordaient à belles dents dans le blé d'Inde du Montana, échangeaient sur tous les sujets possibles et inimaginables, se procuraient et consultaient avec intérêt la généalogie, portaient des chapeaux de fête mis à la disposition par le comité des fêtes pour éviter les insulations, écoutaient le disque de Réjeanne Létourneau sur les Létourneau et pouvaient se procurer les victuailles nécessaires pour le souper. Tout fonctionnait à merveille.

### **Visites touristiques**

Comme la place de la fête était située sur le terrain de la fabrique de Saint-Jean, les Létourneau avaient le loisir de visiter l'église, de prendre une balade sur le bord de la mer, de visiter le cimetière, le village de Saint-Jean et le manoir Mauvide-Genest qui, selon les connaisseurs, restent quatre centres historiques rapprochés de première valeur au Québec. Au cœur de la vie orléanaise, les descendants de David avaient de quoi être ravis.



Le couronnement de la Reine par Jean-Guy Létourneau, le responsable de l'épluchette.



Le Roi couronné.

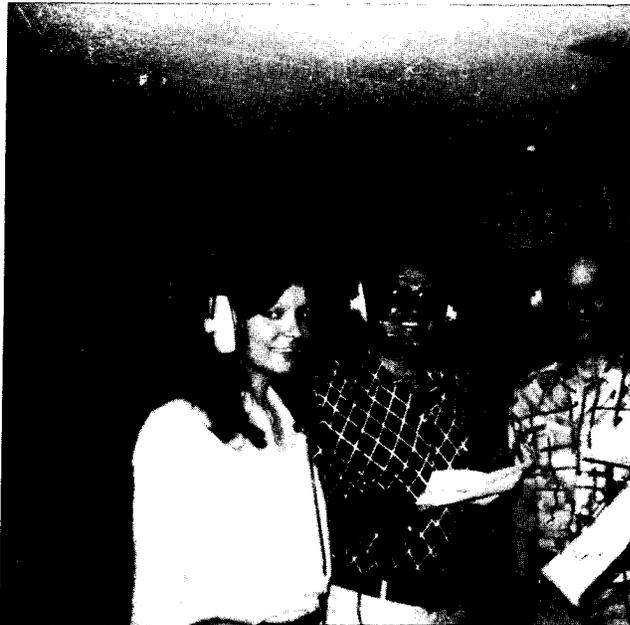
### **La soirée**

Dans la soirée, deux activités s'offraient aux Létourneau. À l'église, il y eut le concert de Réjeanne du Cap-de-la-Madeleine, suivi du récital de l'Harmonie de Montmorency. Les participants ont fort apprécié ce spectacle donné sans prétention aucune. À la salle du tricentenaire, Simon Giguère et son groupe dynamique animaient gaiement la soirée québécoise. Pendant ce temps, 400 jeunes dansaient avec enthousiasme, au terrain de jeux situé sur la côte, emportés qu'ils étaient par une disco frénétique. La fête allait de plus belle jusqu'aux petites heures du matin. La température était on ne peut plus favorable à ces ébats. Quelle fête débordante de vie! Quelle profusion d'activités! Quelle animation en double et en triple! Et tout allait à merveille! Ah! ces Létourneau!... Il y avait quelque chose de sorcier dans cela!...

### **La célébration eucharistique**

Mais le lendemain, il fallait se lever car la fête continuait.

Selon les personnes consultées, plusieurs activités du samedi avaient constitué des temps forts de la fête. Cependant, aux dires de plusieurs, le



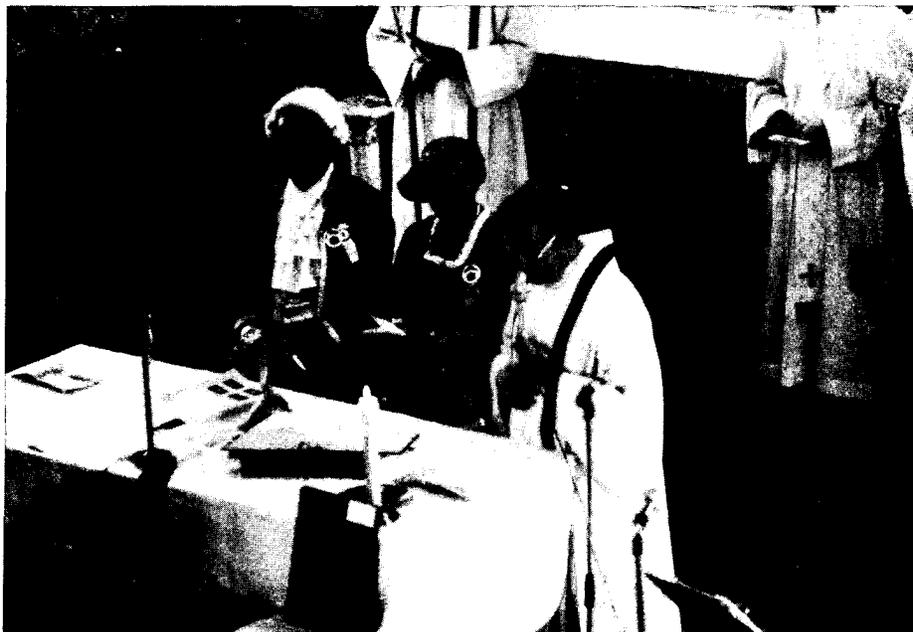
L'enregistrement du disque de Mme Réjeanne Létourneau au Cap-de-la-Madeleine.

moment privilégié de ces deux jours de réjouissances reste sans contredit la messe concélébrée par plusieurs membres de la famille. Cette messe demeure le sommet par excellence des souvenirs. Quel bonheur de voir se rassembler cette foule au pays de David ! Quelle joie d'entendre la chorale de Sainte-Famille, accueillir les Létourneau au chant : « Seigneur, nous arrivons des quatre coins de l'horizon, nous voilà chez toi !... » quelle émotion d'entendre cette foule chanter et vibrer d'un seul cœur aux chants d'autrefois en latin ! Jamais, je n'ai vu une foule prier avec tant de ferveur et d'authenticité. Nous avons vraiment prié et participé à la messe. Sans doute, la foi inébranlable de nos ancêtres a-t-elle laissé son empreinte chez tous.

Au début de la concélébration, le célébrant principal, l'abbé Raymond Létourneau, a tenu bon de présenter les concélébrants : M. l'abbé Rolland Lord, curé de Sainte-Famille qui nous souhaitait la plus cordiale bienvenue, l'abbé Charles Létourneau de Charlesbourg, un grand responsable de la généalogie des Létourneau, son frère Maurice, rédemptoriste, de Sainte-Anne de Beaupré, homéliste à la messe et l'abbé Marc Girard de Chicoutimi, un Létourneau du côté maternel.

### **Hommages rendus à des Létourneau**

De plus, l'abbé Raymond Létourneau a tenu à ce que nous rendions hommage à quelques Létourneau qui faisaient partie d'ailleurs du cortège d'entrée. Hommage tout d'abord au président, Jean-Marie Létourneau et à son épouse, Antoinette Comeau, pour leur dévouement à l'organisation de ces festivités. Hommage à David Létourneau et son épouse Jeanne d'Arc Côté qui représentaient nos aïeux David et ses deux épouses, Sébastienne Guéry et Jeanne Baril ! Hommage à nos aînés représentés par Madame Odile Létourneau, née à Sainte-Famille et âgée de quatre-vingt-huit ans, Madame Yvonne Létourneau-Landry, âgée de quatre-vingt-huit ans, demeurant à Saint-Hyacinthe, Révérente sœur Léontine Létourneau, des Sœurs de Saint-François d'Assise, âgée de quatre-vingt-six ans. Sœur Léontine est à l'origine des fêtes des Létourneau prévues pour 1980 à Saint-Joseph de Beauce. Hommage à Monsieur et Madame Courtland de Buffalo de New York et leurs enfants : Diane, Robert et Suzanne. La mère de Madame Courtland est une Létourneau. Hommage à Monsieur et Madame Guy Létourneau de Windsor, Ontario. Hommage à Monsieur et Madame Armand Létourneau de la Californie. Hommage à notre reine et à notre roi de l'épluchette de blé d'Inde qui représentent les jeunes, Mademoiselle Marie et Monsieur Lucien Létourneau. Hommage aux



M. David Létourneau et son épouse Jeanne d'Arc Côté, représentant David et ses deux épouses successives, accompagnent l'abbé Raymond Létourneau, le célébrant principal.



Dominic Létourneau, le bébé de l'année, et sa mère.

bébés de l'année représentés ici par Joseph-André-David-Dominic Létourneau, trois mois et demi, fils de Gertrude Prémont et d'Yvon Létourneau, vice-président de la fête des Létourneau. Enfin, hommage à nous tous ici présents qui sommes venus adorer et honorer notre seul Maître et Seigneur.

Monsieur le Président adressa ensuite la parole à cette assemblée au comble de la joie.

La famille Létourneau a apprécié grandement cette célébration faite avec dignité. Elle remercie la paroisse de Sainte-Famille pour son chaleureux accueil, elle félicite la chorale de Sainte-Famille pour l'exécution du chant grégorien et remercie le maître de chorale, Monsieur Pascal Poulin, Madame G.-Henri Blouin, l'organiste dévouée pour son entière collaboration et le dévoué sacristain, Monsieur Félix Drouin. Merci aussi à toi, Réjeanne et ton groupe pour ton excellente participation.

### **Bénédition du monument**

Après la célébration eucharistique, l'abbé Charles Létourneau présidait à la célébration du monument :

Seigneur notre Dieu, toi qui sanctifies toutes choses par ta parole, bénis ce monument élevé à la mémoire de David Létourneau et de sa famille, la première famille Létourneau du Canada et de l'Amérique du Nord.

Daigne aussi dans ta grande bonté, répandre abondamment tes bénédictions sur tous leurs descendants, pour qu'ils ne se contentent pas d'être fiers de leurs ancêtres mais qu'ils s'efforcent de marcher sur leurs traces, d'être dignes d'eux, en restant d'abord, toujours et partout fidèles à Dieu. Par le Christ Notre-Seigneur. Amen.

### **Une créativité spontanée**

Autre aspect de ces retrouvailles, de nombreuses familles insulaires reçurent la parenté comme ça spontanément pour dîner. C'était encore une heureuse occasion de réjouissances. Pour les uns, c'était la joie de se revoir enfin ; pour les autres, une chance de connaître qui des cousins, qui des oncles et tantes dont ils avaient entendu parler depuis longtemps et

qu'ils n'avaient jamais vus. Désormais, la parenté venue d'ailleurs retrouvera plus volontiers le chemin de l'île. Témoins de cet accueil si chaleureux et si sincère, tous se savent bienvenus dans cette unique et grande famille. Ces liens ainsi créés ne sont pas près de disparaître.

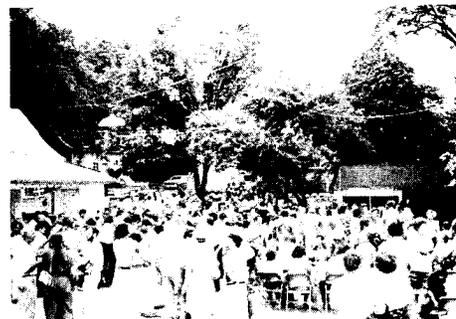
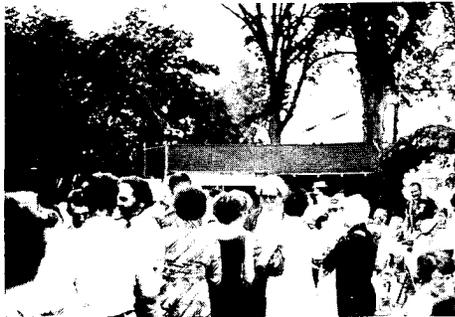
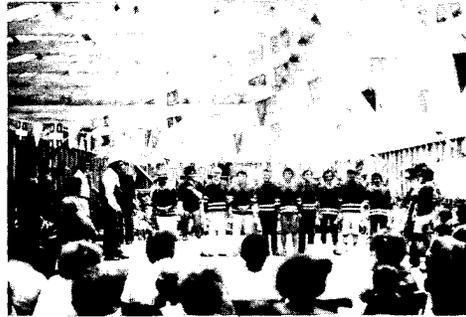
### **La partie de balle**

Le dimanche après-midi, par une température incertaine, les Létourneau se regroupaient à la salle du tricentenaire à Saint-Jean. Il y eut une démonstration de savoir-faire des joueurs de balle-molle qui par des agencements de lettres imprimées sur leur gilet nous disaient ce message télégraphique continué; «David Létourneau / et Jeanne Baril / vous disent / bienvenue / aurevoir!» Puis malgré une petite pluie fine, les Létourneau de Sainte-Famille jouaient à la balle-molle contre les autres Létourneau. Ils remportèrent facilement la victoire et le beau trophée restera dans la vieille paroisse de notre ancêtre David.



M. et Mme David Létourneau et leurs petits-enfants: Martin, Josée, Annie et Dominic.

**Le dimanche après-midi à St-Jean**



### **Du temps pour se mieux connaître**

Si nous exceptons la partie de balle, à partir de quinze heures, le programme du dimanche après-midi était identique à celui de la veille pour accueillir les nouveaux Létourneau. Bien que l'affluence fût moins grande que celle du samedi, beaucoup de Létourneau en étaient à leur première visite à la Place du Tricentenaire. Cependant, nombreux étaient ceux qui étaient de retour pour jaser avec d'autres Létourneau.

### **La fête des Létourneau et les média de renseignements**

L'Île d'Orléans étant le berceau naturel d'un grand nombre de familles du Québec, il va de soi que l'événement des tricentenaires de 1979 avait de l'importance pour les média de renseignements. Les journaux et la télévision s'intéressaient notamment à la fête des Létourneau dont nous avons eu un compte rendu télévisé le lundi, 23 juillet. Le président, Jean-Marie Létourneau y annonçait notamment que les Létourneau auraient l'occasion de se revoir en 1980 à Saint-Joseph de Beauce. De fait, cette fête s'est réalisée les 23-24-25 mai dernier.

### **L'appréciation de la fête**

La fête des Létourneau demeurera une célébration dense en activités et créativité multiples. Au niveau des activités, qu'il nous soit permis de rappeler celles du samedi et dimanche soir. Les Létourneau sont

«Notre ancêtre David» est populaire.



particulièrement fiers des créativités suivantes : le monument, la généalogie, le macaron, le disque, la célébration eucharistique, les dîners familiaux du dimanche midi : initiatives spontanées de plusieurs familles de Létourneau de l'île qui ont accueilli chez elles des parents et descendants de David.

Sans pathos et avec vérité, le comité d'organisation de la fête des Létourneau garde l'assurance d'avoir atteint ses objectifs essentiels et de mériter ce bref éloge : MISSION ACCOMPLIE !

## **BRÈVE GÉNÉALOGIE DES DESCENDANTS DE DAVID**

### **L'envol des Estourneau au Canada**

Le premier Létourneau à venir s'établir en Nouvelle-France s'appelait David. S'il faut en croire le recensement de 1666, David serait né en 1616. Meunier de son métier, il était originaire de Muron, commune du département de la Charente-Maritime (1). La deuxième souche des Létourneau a pour ancêtre Guillaume, époux de Marie Grigo, de St-Georges, Île d'Oléron. Ce dernier s'établit à St-Joseph de Beauce en 1745 (2). Puisqu'environ 50 kilomètres séparent Muron de l'Île d'Oléron, il est possible que David et Guillaume soient issus de la même lignée (3).

### **Implantation des Létourneau à l'Île d'Orléans**

David Létourneau, l'ancêtre des Létourneau de l'Île d'Orléans, s'est marié deux fois en France en 1640 et en 1654. Du premier mariage à Sébastienne Guéry, il eut trois enfants : Marie, l'aînée, née vers 1641-42, David et Jean nés respectivement en 1643 et 1645. De son second mariage avec Jeanne Baril, David eut quatre enfants : Élisabeth et Philippe nés en France soit en 1655 et en 1657 ; Jacques et Guillaume, nés respectivement en Nouvelle-France, probablement à Château-Richer, en 1667 et en 1670. Guillaume est décédé le 19 janvier 1670, deux jours après sa naissance.

Il est probable que David Létourneau avec ses deux fils David et Jean fit ses preuves d'agriculteur en terre canadienne à Château-Richer en

---

1. LÉTOURNEAU, Jean-Marie et l'abbé Charles LÉTOURNEAU, œuvre citée, Inventaire des biens de la communauté de feu David l'Estourneau et de Jeanne Baril, devant Paul Vachon, notaire royal, le 30 juin 1670, p. 25.

2. Même œuvre, p. 9 et p. 28.

3. Même œuvre, p. 128.

1658. Le 24 août 1661, devant le notaire Audouard, David Létourneau achetait de François Dupont une terre de trois arpents de large au nord de l'Île d'Orléans, la future paroisse de Ste-Famille, « sans assurance contre les incursions des Iroquois », est-il écrit : son voisin, Ignace Sevestre, sieur des Rochers, venait d'être massacré par ces barbares (4). Depuis, cette terre a toujours été cultivée par des Létourneau. Elle correspond aux lots cadastraux numéros 159 à 161 et au numéro civique 3345, Chemin Royal, Ste-Famille, Île d'Orléans.

#### **L'envol des Létourneau issus de David et de Sébastienne Guéry**

Du premier mariage, nous avons trois enfants : Marie, David et Jean. Marie n'est pas venue au Canada.

*David épousa Françoise Chapelain le 6 juin 1664 à Château-Richer. Ils eurent 15 enfants : Marie-Anne, Françoise, Louis, Élisabeth, Bernard, Marguerite, Madeleine, Françoise, Catherine, Joachim, Louise, Jacques, Thérèse, Jean et Joseph, mort l'année de sa naissance. Ce couple est à l'origine de familles Létourneau établies à Ste-Famille et à l'Île d'Orléans, à Québec, à St-Pierre du Sud, à Montmagny, à Ste-Anne-des-Monts, en Gaspésie, à Chambly, à St-Césaire, à l'Ange Gardien de Rouville et aux États-Unis.*

*Jean, marié en premières noces en 1668 à Jeanne-Claude de Bois-André, n'eut pas d'enfant de sa première femme. Âgé d'environ 28 ans, Jean épousait Anne-Françoise Dufresne, âgée de 15 ans, le 18 avril 1673. Ils eurent cinq enfants à St-Laurent, Île d'Orléans. Seul le benjamin, Jean survécut et se maria. En 1701, la famille Létourneau émigrait à St-Thomas de Montmagny. Nous trouvons des descendants de cette famille particulièrement à St-Rock des Aulnaies, à Québec et aux Trois-Rivières.*

#### **L'envol des Létourneau issus de David et de Jeanne Baril**

Du deuxième mariage de David Létourneau, nous connaissons quatre enfants : Élisabeth, Philippe, Jacques et Guillaume, mort deux jours après sa naissance.

---

4. ROY, Antoine, *Rapport de l'Archiviste de la Province de Québec pour 1949-1950 et 1950-1951*, imprimeur de Sa Majesté la Reine, numéros 30-31, 568 pages, *Terres de Sainte-Famille*, p. 147-260, p. 219.

*Élizabeth Létourneau* se mariait à l'âge de 15 ans à Mathurin Tessier, le 23 septembre 1670 à Château-Richer. Colon de forte race, Mathurin Tessier colonisa à Château-Richer jusqu'en 1677. Alors, il vint s'établir à Ste-Anne-de-la-Pérade. C'est à cet endroit que les Tessier firent souche. Mathurin est un des rares colons d'avant 1681 dont la descendance s'y soit perpétuée jusqu'à nos jours (5). Nous connaissons 7 enfants : Edmond, François, Jacques, Pierre, Marie-Jeanne, Jean-Baptiste, François. En 1679, Mathurin Tessier attira à Ste-Anne-de-la-Pérade sa belle-mère, veuve depuis 1670, Jeanne Baril et ses deux beaux-frères, Philippe et Jacques.

*Philippe*, marié en premières noces à Marie-Madeleine Simon n'eut pas d'enfants. Âgé de 28 ans, il épousait en secondes noces le 12 février 1685 Marie-Madeleine La Vallée, âgée de 18 ans. De ce mariage naîtront deux enfants morts à bas âge : Philippe-Lucien et Marie-Josette. Philippe Létourneau habitait la côte Saint-Michel.

*Jacques Létourneau*, invité par son beau-frère Mathurin Tessier, se mariait à Ste-Anne-de-la-Pérade, le 8 février 1694 avec Angélique Guyon, où ils séjournèrent. Les descendants de Jacques Létourneau sont répandus un peu partout aujourd'hui, particulièrement dans la région qui va de Deschambault aux Trois-Rivières et à Longueuil.

### GÉNÉALOGIE DE LAURENT LÉTOURNEAU, L'OCCUPANT DU BIEN ANCESTRAL

La famille Létourneau cultive le même bien à Sainte-Famille depuis le 24 août 1661, selon l'acte d'acquisition passé chez le notaire Audouart.

#### 1. *David Létourneau, 1616-1670*

né en 1616 à Muron, commune de la Charente-Maritime, en France, fils de David et de Jeanne Dupen a épousé en premières noces Sébastienne Guéry en 1640.

*De premier mariage naquirent Marie, David et Jean.*

À la suite du décès de Sébastienne, David épousera en secondes noces, Jeanne Baril le 6 juillet 1654.

*Ils eurent deux enfants en France : Élisabeth et Philippe et deux au Canada : Jacques et Guillaume. Jeanne Baril était venue rejoindre son mari en 1665.*

5. DOUVILLE, Raymond, *Les Premiers Seigneurs, Colons de Sainte-Anne-de-la-Pérade, Les Trois-Rivières*, 1946, p. 80.



M. et Mme David Létourneau et leurs enfants : Marc, Fabien, Louise, Conrad et Bruno.

## 2. David Létourneau, 1643-1709

(David et Sébastienne Guéry) épouse Françoise Chapelain (François et Catherine Lignerou) le 6 juin 1664 à Château-Richer.

*Quinze enfants naissent de ce couple :* Marie-Anne 1665-04-24, Françoise 1667-04-17, Louis 1669-02-01, sépulture à Saint-Laurent le douze juillet 1743, Élisabeth 1671-04-17, Bernard 1673-09-08, Marguerite 1675-1721-10-03, religieuse de la Congrégation Notre-Dame, Madeleine 1677-10-02, Françoise également religieuse de la Congrégation Notre-Dame 1678-1693-02-01, Catherine 1679-11-14, Joachim 1680-04-07, Louise 1681-12-07, Jacques 1683-11-06, Thérèse 1685-08-13, Jean 1687-07-28 (6), Joseph 1687-07-28 à 1687-10-01.

6. Le 7 octobre 1706, David Létourneau, maître-farinier, et Françoise Chapelain, son épouse, vendent leur terre à leur fils Jean qui avait épousé Marguerite Caron le 19 avril 1706 à Sainte-Anne de Beaupré. Ce couple aura douze enfants dont sept filles : Marguerite, Marie-Françoise, Anne, Geneviève, Marthe, Pierre, Jean, Marie-Angélique, Marie-Catherine, Joseph I, Joseph II, François. Au recensement de 1725, Jean Létourneau, âgé de 38 ans, est encore sur le bien ancestral. Combien d'années y est-il demeuré encore ? Un de ses fils a-t-il pris la relève ? Il semble peu probable. Quand et comment s'est effectuée la vente de la terre à Ignace Létourneau, fils de Louis, frère de Jean ? Autant de questions à résoudre.

3. *Louis, 1669–1743*

(David et Françoise Chapelain) épouse Anne Blouin (Méric et Marie Carault) le 19 novembre 1696 à Saint-Jean.

*Douze enfants issus de ce mariage* : Louis ?? , Anne 1701-11-23 à 1725-12-03, Geneviève 1703-02-17, Marie-Thérèse 1704-03-30, Angélique 1706-01-06, Nicolas 1707-09-18, Jeanne 1709-09-05, Antoine 1712-04-17, Joseph 1714-04-22 à 1734-09-04, Jacques 1716-08-20, Ignace 1718-03-14 à 1787-08-15, Geneviève 1720-11-09.

4. *Ignace, 1718–1787*

(Louis et Anne Blouin) épouse en premières noces Marguerite Couture (Jean et Marguerite Leclerc) le 20 juillet 1744 à Saint-Pierre.

*Neuf enfants naîtront de ce couple* : Pierre 1746-12-17, Marguerite-Amable 1748-01-15, Jean-Baptiste 1749-11-14 et décédé le 31 août 1814, Ignace 1751-08-31, Marie-Marguerite 1753-03-06, Jacques 1754-12-20, Louis 1757-01-08, Joseph 1758-01-07, Joseph 1760-03-19.

5. *Jean-Baptiste, 1749–1814*

(Ignace et Marguerite Couture) épouse Marie-Josephte Poulin (Louis et Dorothée Cloutier) le 30 janvier 1775 à Sainte-Famille.

*Six enfants nés de ce mariage* : Jean-Baptiste 1776-01-04 et décédé le 23 juin 1852, Louis 1777-08-16, Marie-Josephte 1779-03-11, Marguerite 1786-04-19, Marie 1788-11-02, Marie-Josephte 1790-03-31.

6. *Jean-Baptiste, 1776–1852*

(Jean-Baptiste et Marie-Josephte Poulin) épouse Cécile Dorval (Pierre et Madeleine Asselin) le 21 janvier 1799 à Sainte-Famille.

*Neuf enfants issus de ce mariage* : Jean-Baptiste né le 21 novembre 1799 et décédé le premier octobre 1861, Marie-Cécile 1802-01-18 et décédée le 15 mai 1813, François 1803-10-09, Marguerite 1805-02-17, Sophie 1812-05-15, Ambroise 1814-12-26, Apolline 1816-01-27, Cécile 1817-07-12, Ignace-Moïse 1820-12-25.

7. *Jean-Baptiste, 1799–1861*

(Jean-Baptiste et Cécile Dorval) épouse Françoise Canac-Marquis (Pierre et Françoise Boissonneault) le 4 octobre 1825 à Sainte-Famille.

*Dix enfants nés de ce mariage* : Jean-Baptiste né le 29 septembre 1826 et décédé le neuf février 1829, Pierre-Onésime 1828-02-07, Marie-Françoise 1829-08-22, Jean-Baptiste 1831-03-26, François-

Xavier 1833-04-05 et décédé le 17 avril 1834, François-Xavier né le 14 mars 1835 et décédé le 5 juillet 1903, Joseph 1837-01-28, Marguerite 1839-06-05, Philomène 1841-04-10, Joachim 1842-04-09.

8. *François-Xavier, 1835-1903*

(Jean-Baptiste et Françoise Canac-Marquis) épouse Philomène Beaucher dit Morency (Augustin et Marguerite Asselin) le 9 février 1857 à Sainte-Famille.

*Treize enfants nés de ce mariage* : Philomène 1858-08-02, Sédulie 1860-09-12, Paul-Miki né le 13 juillet 1862 et décédé le 27 mars 1942, Vitaline 1863-08-29, Joseph 1864-11-27, François-Xavier 1865-1874-03-08, Gaudias 1866-03-11, Alphonse 1867-10-08, Délia 1869-06-06, Elzéar 1871-01-09, Georgianna 1872-07-23, Louis 1873-08-07, Ézilda 1874-09-05 et décédée le 5 février 1875.

9. *Paul-Miki, 1862-1942*

(François-Xavier et Philomène Beaucher dit Morency) épouse Léonie Marquis (Michel et Philomène Paradis) le 7 février 1888 à Sainte-Famille.

*Ils eurent sept enfants* : Yvonne 1889-04-14, Paul-Miki 1891-03-05, Marie-Louise 1892-04-23, Albertine 1893-10-26, Albert 1895-09-06, Wilfrid 1897-10-04, Joseph-Alphonse 1898-12-31.

10. *Albert, 1895*

(Paul-Miki et Léonie Marquis) épouse en premières noces Marie-Anne Turcotte (François Xavier et Marie-Arthémise Asselin) le 27 janvier 1919 à Sainte-Famille.

*Ils eurent quatorze enfants* : Yvette 1919-10-21, Laurent 1921-03-04, Sarto 1922-05-02, Raymond 1923-08-30, Prudent 1925-05-30,

M. et Mme Paul-Miki Létourneau.



Antoine 1926-06-17, Alphonse 1927-08-18, Monique 1928-11-27, Jean-Guy 1930-08-24, Michel 1931-09-16, Pauline 1932-11-06, Huguette 1934-02-17, Jeannine 1935-08-02, Marie-Marthe 1936-10-05.

Le 30 août 1958, Albert Létourneau épouse en secondes nocces Juliette Sauvageau à Saint-Sauveur.

11. *Laurent, 1921*  
 fils d'Albert et de Marie-Anne Turcotte, est né le 4 mars 1921 à Sainte-Famille. Laurent est célibataire et possède le bien ancestral.



M. et Mme Albert Létourneau.



M. Laurent Létourneau.

## Bibliographie

Archives paroissiales de Sainte-Famille et de Saint-Laurent.

FORGUES, Michel, *Généalogie des familles de l'Île d'Orléans*, archives, 1909, 360 pages pp. 214-217.

*Le livre d'or de la noblesse rurale canadienne-française*, Québec, 1909, 132 pages, p. 101.

LÉTOURNEAU, Jean-Marie et l'abbé Charles LÉTOURNEAU, *Fête des familles Létourneau, Île d'Orléans, 1654-1979*, l'Éditeur officiel du Québec, juin 19179, 274 pages.

*Répertoire des mariages de l'Île d'Orléans*, par René Bureau, Jean Dumas et G.-Robert Tessier, contribution n° 20 de la société de généalogie de Québec, 1966, 464 pages.

ROY, Léon, *Les terres de l'Île d'Orléans, 1650-1725*, éditions Bergeron & fils, Montréal, 1978, 496 pages.

**LA FÊTE DES MARANDA  
À  
SAINT-PIERRE  
le 12 août 1979**

Avec la collaboration de  
Monsieur l'abbé Armand MARANDA

La maison ancestrale nous a rassemblés. (Photo : Éditeur officiel du Québec)



### **Premiers préparatifs de la fête**

Le 12 août 1979, les familles Maranda célébraient le 350<sup>e</sup> anniversaire de naissance de leur ancêtre, Jean Maranda, né en 1629 à l'Île de Ré, en France, venu en Nouvelle-France, à l'Île d'Orléans, en 1667.

L'initiative première de souligner le 350<sup>e</sup> anniversaire de naissance de Jean Maranda, dans le cadre du tricentenaire de quatre paroisses de l'Île d'Orléans, dont Saint-Pierre, revient à des Maranda de l'île et, en particulier, aux frères Marcel et Rosaire Maranda, puis à leur neveu, Jacques.



Les Maranda près de la vieille église de Saint-Pierre.

### **Le comité d'organisation**

Dès le début de l'année 1979, ils se sont mis à l'œuvre pour former un comité d'organisation des fêtes qui soit représentatif, non seulement des Maranda de l'Île d'Orléans, mais aussi des autres Maranda de la région. Leur initiative a reçu un accueil chaleureux. Finalement, un comité d'organisation se constituait et comprenait les personnes suivantes :

<i>Président :</i>	Jean Maranda	Saint-Pierre
<i>1<sup>er</sup> vice-prés.</i>	Jacques Maranda	Saint-Pierre
<i>2<sup>e</sup> vice-prés.</i>	Armand Maranda	Lévis
<i>Trésorier :</i>	Marcel Maranda	Saint-Pierre
<i>Trésorier :</i>	Adrien Boulanger	Saint-Pierre
<i>Secrétaire :</i>	Jacques Maranda	Breakeyville
<i>Directrice :</i>	Louise Boulanger-Maranda	Saint-Pierre
<i>Directeur :</i>	Jacques Maranda	Saint-Jean-Chrysostome
<i>Directeur :</i>	Raymond Maranda	Lévis
<i>Directeurs :</i>	Jean-Paul et Marie Maranda	Ancienne-Lorette
<i>Directrice :</i>	Jeanne-d'Arc Goulet-Maranda	Saint-Pierre
<i>Directeur :</i>	Pierre Maranda	Québec

### **Les invitations**

Les personnes portant ou ayant porté le nom de Maranda sont relativement peu nombreuses, si nous les comparons à d'autres familles qui peuvent facilement regrouper plusieurs centaines, même des milliers de personnes. Même si les Maranda sont peu nombreux, le premier objectif du comité d'organisation de la fête fut d'atteindre le plus de Maranda possible. À cette fin, il a invité, par la voie habituelle des média d'information, tous les Maranda intéressés à signifier leur désir de participer à la fête. Cette façon de procéder, sans sollicitation et sans pression personnelle, diminuait peut-être le nombre de participants mais elle assurait une célébration plus personnelle et plus engagée. En fait, près de quatre cents Maranda ont répondu à l'appel, d'un peu partout de la Province de Québec, de l'Ontario et même des États-Unis.

### **La généalogie**

Le premier défi que le comité s'est donné fut celui de présenter, à l'occasion de la fête, une généalogie descendante et sommaire où tous les participants Maranda pourraient retrouver leurs ascendants jusqu'à leur premier ancêtre, Jean Maranda. La seule condition imposée était de s'inscrire au moins un mois avant le 12 août et d'indiquer sur la formule d'inscription les noms de leurs parents pour au moins trois générations précédentes.

Le défi fut honorablement relevé. À quelques rares exceptions près, tous les Maranda ayant rempli les conditions imposées ont pu s'y retrouver dans la généalogie. Comme il faisait bon de voir des cousins et

des cousines au quatrième ou au cinquième degré faire connaissance pour la première fois!... Comme il était agréable d'en voir d'autres renouer connaissance après plusieurs années de séparation!...

### **L'organisation de la fête**

Comme tous les comités d'organisation, celui de la fête des Maranda, en plus d'élaborer un programme capable d'intéresser le plus de Maranda possible, a vu à faire les arrangements nécessaires au déroulement de toutes les activités. Il a mis sur pied un comité d'accueil, organisme toujours très important en de telles circonstances. Il a procédé à la rédaction et à l'impression des documents utiles à un minimum de publicité et susceptibles d'être pour les participants des souvenirs tangibles de la fête : programme, monographie et généalogie des familles Maranda, macaron, etc. Enfin, un comité des finances s'est acquitté merveilleusement de son mandat, tellement que le tout s'est soldé sans profit ni perte.

Mme Éva Maranda-Aubin en raconte une bonne à M. et Mme Rosaire Maranda, née Aurore Roberge, les propriétaires de la ferme ancestrale.



### Une fête fraternelle

Le comité s'était aussi donné comme objectif de faire en sorte que les différentes activités des fêtes se déroulent dans des endroits géographiques peu nombreux et rapprochés les uns des autres, de façon à ce que les participants puissent demeurer ensemble, échanger et fraterniser, sans avoir à se déplacer constamment. De fait, toutes les activités de la fête se sont déroulées dans la paroisse de Saint-Pierre, plus particulièrement dans la vieille église, à l'Hôtel de Ville tout près et aux alentours.

Pour favoriser les rencontres individuelles ou en petits groupes, le comité d'organisation a voulu diminuer au minimum le nombre des activités. Compte tenu, du nombre relativement restreint des participants et des activités réunissant tous les Maranda, nous pouvons dire que personne, ou à quelques exceptions près, n'a assisté à la fête des Maranda, sans avoir pu serrer la main à tous ses cousins et à toutes ses cousines.

#### LE PROGRAMME DE LA FÊTE

- 10h 00 Accueil au kiosque du tricentenaire.
- 11h 30 Messe en la vieille église de Saint-Pierre.
- 12h 30 Dîner libre.
- 14h 00 Visite des lieux historiques de l'Île d'Orléans.
- 15h 00 Dévoilement du monument commémoratif chez Rosaire Maranda.
- 17h 00 Cocktail suivi du souper.
- 20h 30 Soirée canadienne.



### **La fête**

Bien avant dix heures et par un temps magnifique, les Maranda sont venus tôt, nombreux au Centre d'accueil situé dans le nouvel Hôtel de Ville de Saint-Pierre. Merci à la municipalité pour sa gracieuseté !

Ce premier contact d'accueil amenait les participants à un bon retour avec le passé puisque dans une salle adjacente à celle de l'inscription, les descendants de Jean pouvaient visiter une petite exposition de photographies anciennes soit de nos ancêtres, soit des lieux où ils ont vécu. Les Maranda semblaient ressentir un plaisir évident à retrouver leurs ancêtres dans la généalogie, à découvrir les liens de parenté jusqu'alors inconnus ou oubliés avec d'autres participants. La journée des retrouvailles était bien amorcée !...



Rassemblés par le Seigneur dans la vieille église ayant bancs à porte.

### **La célébration eucharistique**

À 11 heures et trente, tous les Maranda se retrouvaient dans la vieille église de Saint-Pierre, remplie à pleine capacité, pour la célébration de l'eucharistie, présidée par l'abbé Armand Maranda de Lévis, professeur à l'Université Laval. Le comité avait voulu que cette cérémonie religieuse,



Richard, l'abbé Armand Maranda et Diane Maranda-Label.

elle aussi, soit un reflet du passé : les chants, en latin et en français, étaient ceux que nos ancêtres chantaient et qu'ils entendaient avec plaisir autrefois ; l'homélie avait pris la forme des sermons d'antan et était précédée d'un prône comme autrefois ; le contenu de l'homélie faisait penser aux sermons de circonstance que les plus anciens parmi nous entendaient jadis à l'occasion d'une fête solennelle.

Dans un premier point, le célébrant a développé le thème du souvenir de nos ancêtres, surtout de leur courage, de leur ardeur au travail, de leur générosité et de leur charité : bref, des valeurs hautement humaines et spirituelles qui ont motivé toute leur existence. Dans un deuxième point, le célébrant a développé le thème de l'espérance pour les Maranda qui souffrent, sont malades et achèvent leur vie terrestre, pour les Maranda qui commencent leur vie familiale, professionnelle et sociale, pour les Maranda qui viennent de naître ou naîtront et qui, à la suite de leurs parents, grands-parents et de leurs ancêtres, auront à vivre ces mêmes valeurs et à les transmettre à leur tour.

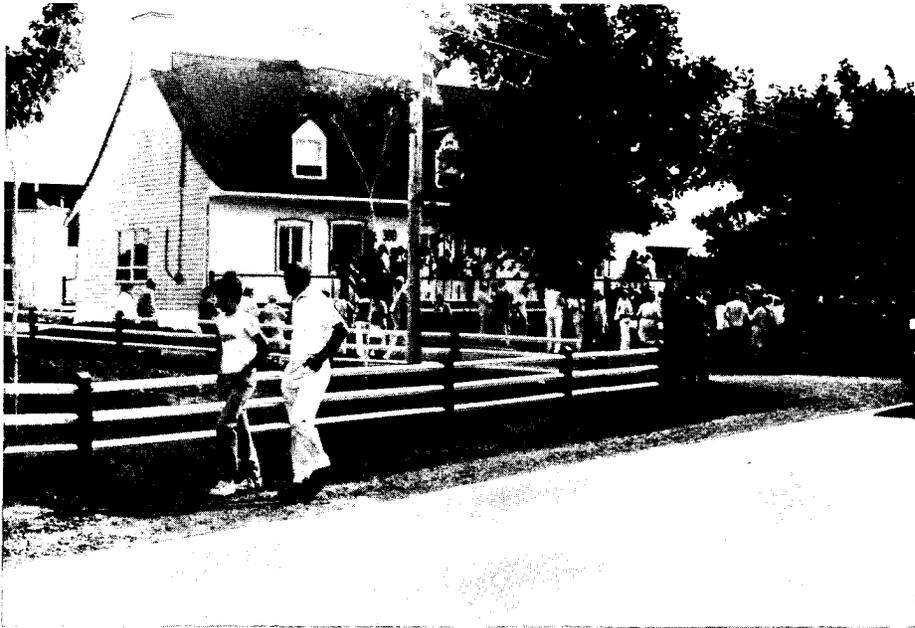
### **La visite des lieux historiques**

L'après-midi était réservé à la visite des lieux historiques plus particulièrement chers aux Maranda. Pendant que les uns visitaient la



parenté, d'autres retournaient avec émotion revoir les maisons, les écoles, les églises qu'ils avaient déjà habitées ou fréquentées. *L'Anse à Maranda*, *la Roche à Maranda*, *la Grotte à Maranda* et *la Roche Maranda* ont aussi reçu plusieurs visiteurs. Mais le clou de l'après-midi a sans doute été le dévoilement d'une plaque commémorative face à la demeure de Rosaire Maranda.





Parcourant les lieux historiques...

### **La plaque commémorative**

Plusieurs personnalités de marque ont adressé la parole à l'occasion de la cérémonie du dévoilement de la plaque commémorative pour rendre hommage à Jean Maranda (1629-1711), à tous ses descendants et, à travers ces derniers, à tous ces valeureux pionniers qui ont bâti notre pays et surtout ce coin enchanteur qu'est l'Île d'Orléans.

Moment solennel d'attente.





À tout seigneur,  
tout honneur :  
Rosaire et son fils,  
Roger, dévoilent le  
monument qui  
rappellera à jamais  
cette fête !



BRAVO À VOUS, GENS  
DE LA TERRE, QUI  
INLASSABLEMENT  
POURSUIVEZ LA MÊME  
TÂCHE!



Roger, Normand, Mme Rosaire Maranda, née Aurore Roberge, Rosaire Maranda, Mme Marcel Maranda, née Jeanne d'Arc Goulet et Marcel Maranda posent pour la postérité.

### La chanson des Maranda

Tout au long de la journée du 12 août, un système d'amplificateurs transmettait de la musique de circonstance et surtout la chanson des Maranda, composée spécialement pour la fête de Maranda par la famille Pierre Maranda de Québec.

### LES MARANDA

(Sur l'air de «*En revenant de la jolie Rochelle* :  
paroles d'Alma, Pierre, Elli et Nicolas Maranda, de Québec)

— 1 —

Jean Maranda, venant de La Rochelle (bis)  
est débarqué sur l'île la plus belle

#### REFRAIN :

Les Maranda se rassemblent se retrouvent  
Les Maranda, ensemble on est là !

— 2 —

Jeanne Cousin fut sa première femme *(bis)*  
 pendant trente ans, elle aviva sa flamme  
 REFRAIN

— 3 —

Après sa mort, c'est Suzanne Chevalier *(bis)*  
 qui fit sa soupe et lui chauffa les pieds  
 REFRAIN

— 4 —

C'est de Québec, St-Laurent et St-Pierre *(bis)*  
 que s'propagea cette famille fière  
 REFRAIN

— 5 —

Et nous voilà, aujourd'hui plus de mille *(bis)*  
 de Vancouver allant jusqu'à Sept-Îles  
 REFRAIN

— 6 —

Des Maranda, y'en reste peu en France *(bis)*  
 Mais au Québec, y'en a en abondance  
 REFRAIN

— 7 —

Et parmi nous, n'oublions pas les filles *(bis)*  
 qui toujours fir' honneur à la famille  
 REFRAIN

— 8 —

Sous d'autres noms, elles firent des enfants *(bis)*  
 dign' descendants de la belle Îl' d'Orléans  
 REFRAIN

— 9 —

Bientôt nos filles gard'ront not' patronyme *(bis)*  
 et le donn'ront à leurs bébés d'bonne mine  
 REFRAIN